

## SCIENCE

L'haptique  
en  
médecine

Une patiente arrive à l'urgence en raison d'un mal de tête très intense et subit. Le médecin suspecte un problème grave et prescrit sur-le-champ une angiographie — image radiographique des vaisseaux sanguins — du cerveau par résonance magnétique nucléaire.

Bien que les données fournies par cet examen renferment une foule d'informations et de détails sur la géométrie de l'organe exploré, le médecin ne dispose normalement que d'une série de clichés en deux dimensions de coupes situées à différentes profondeurs du cerveau.

L'angiographie du cerveau, qui représente dans la réalité un réseau de vaisseaux sanguins ayant la forme d'un arbre à quatre, voire cinq niveaux de bifurcations, apparaît alors comme un enchevêtrement inextricable dont l'interprétation peut s'avérer délicate et longue pour le radiologiste.

## Naviguer dans l'image

Or Vincent Hayward, professeur au département de génie électrique de l'Université McGill, a grandement amélioré l'affichage et l'interprétation de ces clichés en traduisant la géométrie tridimensionnelle de l'arborescence des vaisseaux par des informations haptiques.

Le médecin peut alors naviguer dans l'image affichée à l'écran de son ordinateur à l'aide d'un stylo haptique PenCAT, qui le renseigne sur la profondeur de chaque vaisseau par un jeu de forces latérales appliquées sur ses doigts.

Ce système lui permet ainsi de localiser presque instantanément, et avec plus de précision, l'anomalie suspectée. Il lui permet même de planifier et de répéter son intervention, qui consistera par exemple en l'introduction d'une canule à l'endroit d'une hémorragie. «Grâce au dispositif haptique, le médecin peut sentir une foule de détails qu'il ne percevait pas visuellement», souligne le chercheur. Les petits défauts de l'anatomie sont bien rendus et peuvent ainsi être facilement détectés.

Des simulateurs  
chirurgicaux

Le scientifique s'applique par ailleurs à mettre au point des simulateurs chirurgicaux qui seront destinés à faciliter l'apprentissage de diverses procédures chirurgicales.

Pour reproduire le plus fidèlement possible ce que ressent le chirurgien au bout de ses doigts quand il coupe un tissu du corps humain, il a élaboré un modèle mathématique qui décrit les phénomènes de déformation, de déchirement et de séparation du tissu qui surviennent lorsque le bistouri s'enfoncé dans un tissu et le coupe.

Ce modèle permet ainsi d'évaluer la force qu'il faut déployer pour couper un tissu.

Cette force dépend bien sûr de la géométrie de l'outil, soit le tranchant du scalpel, ainsi que des propriétés du tissu, telles que son élasticité, sa dureté et sa résilience — énergie requise pour provoquer la séparation du tissu.

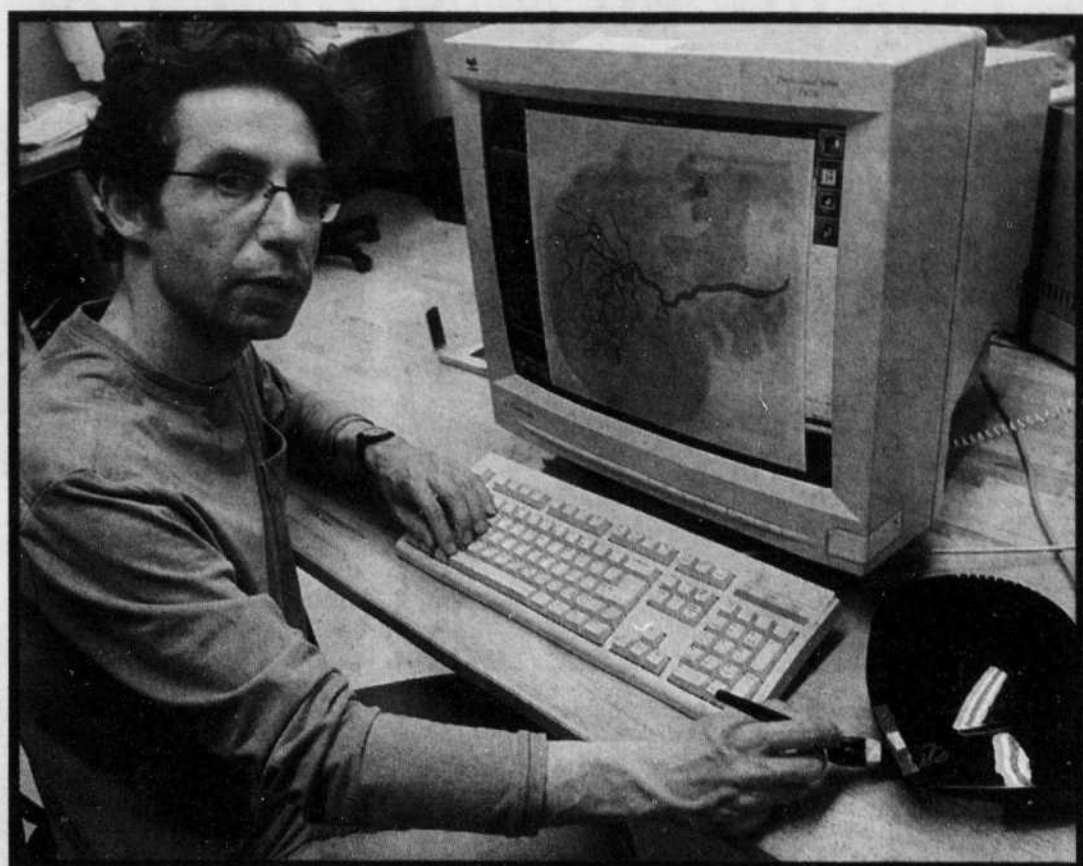
«La force que transmet notre dispositif ne tient pas encore compte de la friction», précise l'ingénieur. Or les tissus humains baignent le plus souvent dans des liquides lubrifiants qui risquent de modifier les sensations.

Un autre dispositif haptique bien particulier est en chantier dans les laboratoires du chercheur: un afficheur tactile qui pourrait éventuellement permettre à des chirurgiens d'examiner et de palper à distance un patient.

Cet afficheur doit servir à reproduire les formes détectées par les doigts lorsqu'ils glissent sur une partie du corps. Lorsque le doigt rencontre une bosse, par exemple, le dispositif haptique la reproduira en élevant la peau de plus en plus intensément à mesure que le doigt fait l'ascension de la bosse, puis en la rétractant au cours de la descente sur l'autre versant de la bosse.

Rien n'arrête l'imagination de ce chercheur qui jongle avec la physiologie du corps humain, les mathématiques, les possibilités de l'informatique et la quincaillerie de l'ingénieur!

P. G.



Vincent Hayward, chercheur au Centre for Intelligent Machines de l'Université McGill à Montréal.

Un sixième sens au service  
de la réalité virtuelle

PAULINE GRAVEL

LE DEVOIR



Assis face à un ordinateur, un aveugle explore l'interface graphique et semble s'y retrouver aussi bien qu'une personne voyante... grâce à une souris d'un nouveau genre. De la forme d'un stylo, le dispositif lui permet de sentir au bout de ses doigts les icônes, les barres de menu et autres fenêtres affichées à l'écran. Pénétrer dans l'un de ces objets lui donne l'impression de tomber dans une petite dépression. Un son retentit alors pour confirmer qu'il y est bien entré. À mesure qu'il se déplace le long de la gouttière

tenant lieu de barre de menu, une succession de petites indentations, auxquelles sont associés des sons de hauteur différente, permettent de déclencher les diverses fonctions offertes. Le cœur de ce système multimodal est un dispositif de pointage à retour de force, appelé dispositif «haptique».

Les scientifiques définissent un «sixième» sens: le sens haptique — du grec *haptain*, qui signifie toucher. Le sens haptique permet de percevoir la géométrie tridimensionnelle des objets que l'on manipule, ainsi que leur surface, leur poids et leur texture. Le sens haptique résulte de l'activité simultanée des récepteurs tactiles et proprioceptifs. Présents dans la peau, les premiers sont entre autres responsables des sensations mécaniques (pression, vibration, toucher). Ils permettent notamment de percevoir la texture des surfaces que l'on touche. Les récepteurs proprioceptifs qui sont situés dans les articulations, les muscles, les tendons et la peau nous renseignent quant à eux sur la position des différentes parties du corps, leur mouvement ainsi que les forces déployées par les muscles pour maintenir cette position et effectuer un mouvement. Ils aident à déduire la forme des objets.

## La réalité physique des choses

«Le sens haptique est probablement celui qui traduit le mieux la réalité physique des choses. Les informations qu'il fournit sont à ce point riches qu'elles permettent de suppléer à l'absence ou à la déficience d'un autre sens», souligne Vincent Hayward, chercheur au Centre for Intelligent Machines de l'Université McGill de Montréal. L'aveugle qui, grâce à un dispositif haptique, parvient à naviguer sur une interface graphique de type Windows ou une page Web avec autant de facilité qu'une personne voyante, en est un exemple frappant. La personne qui conduit sa voiture sur une voie rapide tout en réfléchissant au trajet qu'elle doit emprunter est également handicapée puisqu'elle est visuellement et cognitivement occupée. Et c'est furtivement et en courant certains risques qu'elle parvient à actionner les essuie-glaces de sa voiture ou à changer la station du poste de radio par exemple. «Un dispositif haptique peut lui permettre de contrôler les essuie-glaces, la température intérieure, les systèmes audio, de messagerie et de navigation sans avoir à détourner son regard de la route», affirme Christophe Ramstein, vice-président de la R&D chez Immersion Canada, une entreprise de Montréal qui a justement développé un tel dispositif en collaboration avec le constructeur automobile BMW.

Les astronautes sont également des personnes handicapées. Ils éprouvent énormément de difficulté à utiliser une souris standard pour interagir avec un ordinateur. La boule de la souris repose normalement sur la surface d'un bureau contre laquelle elle frotte, ce qui lui permet de rouler. Or, en l'absence de gravité, elle est suspendue dans le vide. Vincent Hayward a évalué l'efficacité d'un dispositif haptique en situation de microgravité et il a noté que l'ajout de la sensation haptique a diminué significativement le taux d'erreur et accru la vitesse d'exécution. «Globalement, elle a permis une amélioration des performances de 15 %, comparativement à celles obtenues avec un trackball.»

L'haptique peut également faciliter l'apprentissage d'une foule de tâches manuelles. Le dispositif haptique sert alors à guider la main de l'apprenti dans l'exécution du mouvement qu'il devra répéter dans sa tâche. Selon Christophe Ram-

stein, le guidage haptique ne permet pas d'apprendre plus vite, mais il allège la charge cognitive car il exige moins de concentration. Ce qui a des conséquences intéressantes: les séances d'apprentissage peuvent être plus longues.

Comment un système haptique (appelé PenCAT-Computer Assisted Touch) comme celui manipulé par le non-voyant fonctionne-t-il? Le système comprend une partie matérielle et une partie logicielle. La partie matérielle est essentiellement constituée de capteurs et de moteurs reliés à un stylo par des tringles. La partie logicielle comprend un pilote (*driver*) et une interface logicielle qui permet de contrôler l'application de forces possédant différentes propriétés telles que la raideur, l'élasticité, la viscosité, la friction, la vibration et l'inertie. Les capteurs mesurent la position exacte de la pointe du stylo, que l'utilisateur peut déplacer sur une surface d'environ 125 centimètres carrés. Une fois informé de cette position, l'ordinateur calcule la force qui doit être appliquée en retour à la pointe du stylo pour produire sur la main de l'utilisateur la sensation correspondant à la manipulation qui est simulée. Les forces sont générées par de petits moteurs et leur valeur est réestimée 1000 fois par seconde afin d'obtenir une impression de continuité.

## Simuler la vibration, la texture...

L'interface logicielle contient quant à elle des modèles mathématiques qui décrivent divers types de force. La raideur est obtenue en simulant l'action d'un ressort dont la résistance peut varier. La viscosité dépend pour sa part de la vitesse de déplacement et des propriétés du matériau. Plus l'utilisateur bouge vite, plus la force de viscosité est grande. L'inertie, de son côté, répond à la loi fondamentale de la dynamique et est donc proportionnelle à l'accélération et à la masse. La vibration est produite en appliquant une force qui crée des déplacements dont l'amplitude oscille de quelques millimètres et à une fréquence que l'on peut aussi contrôler. À l'instar de la raideur et de la viscosité, la friction est une force qui s'oppose au mouvement. Elle dépend de la pression que l'on applique sur la surface et de l'adhérence de cette dernière.

Quant à la texture, elle dépend de la forme «microscopique» de la surface. Cette forme peut avoir une expression aléatoire et/ou périodique. La texture d'un tissu, par exemple, présente une certaine périodicité découlant du patron de son tissage. Elle peut ainsi être simulée par une succession de vaguelettes très rapprochées. La texture du plastique d'un ordinateur, par contre, serait de type aléatoire. «La définition de la texture n'est pas très explicite mais cela tiendrait probablement du fait que la perception de la texture est extrêmement moins précise que celle du son par l'oreille notamment», fait remarquer Vincent Hayward.

La véritable magie du dispositif haptique PenCAT est qu'il permet de percevoir les trois dimensions d'un objet virtuel alors que le stylo avec lequel on explore cet objet n'est mobile que dans un seul plan (horizontal), soit dans deux dimensions. «Le dispositif haptique met en pratique une illusion tactile», explique le chercheur. Normalement, pour percevoir la forme d'un objet par le toucher, il nous faut la parcourir des doigts. La position et le mouvement des doigts et de la main génèrent alors des informations proprioceptives qui constituent d'importants indices pour percevoir la forme de l'objet. Or le dispositif haptique permet la perception d'une forme uniquement en créant un gradient de force dans un seul plan. Pour simuler la présence d'une bosse, par exemple, le système haptique déploie une force dans la direction contraire au déplacement du doigt, afin d'opposer une résistance au mouvement du stylo. Cette force s'accroît au fur et à mesure de l'ascension pour devenir nulle au moment d'atteindre le sommet de la bosse. Lorsque s'amorce la descente sur l'autre versant de la bosse, une force nous entraîne cette fois dans la direction du déplacement. Cette force augmente tout au long de la descente jusqu'à la base de la bosse, où elle devient nulle. De même, lorsque le dispositif haptique traverse une dépression, l'évolution de la force est alors inversée. «Cette illusion est la démonstration que la représentation mentale qu'on se fait d'un stimulus — comme une force appliquée dans une seule dimension — peut être beaucoup plus élaborée — en trois dimensions», souligne Vincent Hayward.

EN BREF

En avril... arrose  
bien tes vignes

(ASP) — On fait aujourd'hui des petits miracles avec les modèles informatisés de prévisions climatiques. Grâce à la puissance phénoménale des ordinateurs, les systèmes peuvent compiler des milliards de données météorologiques et fournir la quantité appréhendée de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère en 2025; ou le niveau de fonte des glaces aux pôles! Utilisant ces remarquables outils, un physicien portugais, dans une étude sur les vins, a réussi à recenser quelques éléments climatiques précurseurs des grands millésimes. Il a «enfoui», dans son modèle numérique, les variables météorologiques de quelque 30 années de vendanges (1960 à 1992), dans la région de Dao, au Portugal: heures d'ensoleillement, niveau des pluies, vitesse des vents, etc. Résultat: les grands millésimes s'accordent avec les années où il se produit un petit coup de froid en décembre, suivi d'un avril relativement humide. Moralité: si décembre pose du frimas sur tes lèvres de viticulteur, arrose bien tes vignes en avril!

du bonheur minimum le plus longtemps possible.

Moins  
de pollution  
dans nos artères

(ASP) — Selon le Rapport national sur l'exposition aux produits chimiques, publié aux États-Unis en mars 2001, l'exposition des non-fumeurs à la fumée de cigarettes a baissé de 75 % depuis 1991. Le niveau de plomb dans le sang des enfants a quant à lui diminué de 25 %. L'essence sans plomb et l'interdiction de fumer dans les lieux publics sont sans doute responsables de ces réductions. L'étude a mesuré la présence de 27 produits chimiques (et dérivés) dans le sang et l'urine de 5000 personnes. Ainsi ont pu être quantifiés le plomb, le mercure, l'uranium... Grâce à ces données plus précises, le Centre de contrôle des maladies d'Atlanta, en Géorgie, espère mieux évaluer l'efficacité des efforts de santé publique.

Plantes  
médicinales

(ASP) — On s'indigne, non sans raison, de la destruction des forêts humides et, avec elles, de la disparition de quantité de plantes médicinales. Sauf qu'il y a peut-être un mythe associé à la valeur des plantes qui poussent dans ces forêts. Un ethnobotaniste de l'Université de Georgie, John R. Stepp, a suivi pendant sept mois une communauté maya du Chiapas, au Mexique, pour constater que sur 103 plantes que ceux-ci utilisent à des fins médicinales, une grande quantité pousse à deux pas de chez eux, et non dans la forêt pourtant pas si éloignée.

## Dans la peau!

(ASP) — Kevin Warwick, chercheur à l'Université de Reading, en Grande-Bretagne, a mis au point une gélule de verre contenant puce informatique et minitransmetteur radio. Mais c'est ce qu'il veut en faire qui sort de l'ordinaire: il envisage de se l'implanter sous la peau du bras et de s'en servir pour enregistrer et retransmettre vers un ordinateur les informations qu'envoie son système nerveux. Des informations sur ses mouvements, la douleur, jusqu'à des sensations ou des émotions. Il sera lui-même son premier cobaye dès l'automne prochain mais il a réussi à convaincre son épouse d'en faire autant par la suite afin d'échanger... leur douleur! L'objectif de cette recherche: remplacer des médicaments par des cybermédicaments, à condition, bien sûr, d'arriver, via l'ordinateur, à reproduire exactement les stimuli nécessaires. Le seul bogue de l'histoire est la crédibilité du chercheur, dont les travaux ne font pas l'unanimité dans la communauté scientifique, certains allant jusqu'à mettre en doute la pertinence des recherches...

## Bébés obèses

(ASP) — Saviez-vous qu'un bébé bien en chair à la naissance a 5,7 fois plus de chances d'être obèse à l'adolescence? Surtout lorsque ses parents souffrent eux-mêmes d'obésité. C'est du moins ce que montre une étude réalisée par l'Université du Michigan et parue dans l'*American Journal of Clinical Nutrition*. Les chercheurs ont comparé le poids à la naissance de 1993 nouveau-nés à celui qu'ils avaient à l'adolescence. Ils ont ensuite fait de même avec le poids de leurs parents. Pour Roberto Frischno, professeur d'anthropologie à l'Université du Michigan, «il est évident que l'environnement familial a un impact important sur le poids des enfants à l'adolescence». Le milieu familial est, selon lui, la seule chance qu'ont les enfants de préserver un poids santé.

## Brève et intense

(ASP) — La vie, c'est comme beaucoup d'autres choses, on la préfère plus brève mais plus intense! Ce sont du moins les choix exprimés lors d'une étude menée par Ed Diener et son équipe de l'Université de l'Illinois. Les sujets ont été confrontés à Jen, une femme fictive née d'une suite de scénarios divers, parmi lesquels elle vivait heureuse mais mourait jeune, vivait plus ou moins heureuse mais gagnait cinq ans de vie ou encore, vivait vieille mais malheureuse, ou bien poussait le vice jusqu'à vivre une vie misérable en mourant jeune! Les répondants ont donc opté pour la qualité plutôt que la longévité. Toutefois, ils lui préfèrent encore plus une vie plus longue qui s'améliore peu à peu, un compromis en quelque sorte qui fait office d'assurance

BAUME &amp; MERCIER

GENÈVE • 1830



CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

# LE DEVOIR

## PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

### Les bogues majeurs de *Myst III: Exile*

Il y a des fois où je me demande, tout pas très humble que je suis, si je vis sur la même planète que mes collègues. Alors que tous se répandent en louanges sur la nouvelle mouture du jeu *Myst III: Exile*, je ne peux qu'avouer mon immense déception devant un produit bâclé, qui n'aurait jamais dû être relâché dans la nature.

**Michel Dumais**

Phénomène de l'industrie du jeu sur PC, les versions 1 et 2 de *Myst* ont conquis le cœur de millions d'amateurs et d'à peu près tous les chroniqueurs spécialisés. Sans aucune violence, tout simplement grâce à un scénario intelligent et des énigmes quelquefois croquignolées à résoudre, en plus d'être appuyées par un graphisme somptueux qui a fait école, les versions précédentes de *Myst* se sont vendues à des millions d'exemplaires, sans jamais souffrir de bogues majeurs. Il en est tout autrement pour *Exile*, qui vient à peine d'atteindre les présentoirs de vos marchands favoris.

Quelle horreur! Comprenez-moi bien, je ne doute point des qualités artistiques d'*Exile*, bien au contraire. Pour en avoir vu de nombreuses copies d'écran publiées au cours des derniers mois, par un éditeur anxieux de pouvoir satisfaire autant d'utilisateurs eux aussi anxieux et impatient, *Myst: Exile* est sans aucun doute le jeu le plus visuellement extraordinaire que j'aie jamais vu.

Cependant, comme de très nombreux utilisateurs, je ronge mon frein et je ne peux qu'avouer ma frustration de ne pouvoir jouer à celui-ci. *Myst: Exile* est bogué. *Myst: Exile* souffre de bogues majeurs. *Myst: Exile* est tellement capricieux sur le choix des composants matérielles qu'il me faudrait presque revendre mon équipement actuel et acquérir une configuration spécifique pour faire fonctionner *Myst*.

Et croyez bien que je ne suis pas le seul à exprimer mes doléances face à *Myst III*. Une visite cette semaine sur le site Internet

de *Myst* m'a convaincu que je n'étais pas un cas isolé, loin de là. Pour vous donner une idée, un utilisateur frustré parlait même de recours collectif (*legal class action*).

Un collègue de la belle capitale, l'animateur Alain Crevier, a lui aussi dû subir les affres de *Myst*. Catastrophe sur catastrophe, non seulement Crevier n'a pu faire fonctionner *Myst* mais, de plus, il a été obligé de reformater son disque dur, car, à la suite de l'installation de *Myst*, il lui était impossible de relancer son ordinateur.

Et il en fut de même pour un collègue de Crevier qui connut le même genre de problèmes sur une machine achetée il y a deux semaines à peine. On ne peut quand même pas blâmer ce collègue d'avoir un système d'exploitation corrompu par de nombreuses installations et désinstallations de logiciels.

En urgence, les éditeurs ont produit une rustine logicielle (*patch*) pour réparer les dégâts. En recommandant aux utilisateurs de bien s'assurer que les pilotes de leur carte vidéo soit à jour. Pourtant, malgré ce correctif et les mises à jour effectuées, rien n'y fait pour moult utilisateurs.

Pour ma part, j'ai réussi à faire fonctionner *Myst* non pas sous Windows 98 ou ME, mais, ô surprise, avec la version bêta 2 du futur système d'exploitation de Microsoft, Windows XP, et ce, grâce à la «boîte de compatibilité» développée par les ingénieurs de Microsoft.

Cette boîte peut ainsi faire fonctionner sous XP une déclinaison du système Windows 2000 et NT, des logiciels qui, normalement, ne



Un conseil: évitez pendant quelques semaines le jeu *Myst*, réfrénez votre envie de vous le procurer et attendez que son éditeur corrige ses défauts de jeunesse.

turbinent que sous Windows 95, 98 ou ME (*Myst III* n'est pas certifié Windows 2000 ou NT). Et, effectivement, il faut avouer que *Myst: Exile* est tout simplement somptueux. «Gorgeux», comme diraient nos amis du West Island. Quelle intelligence recèle le scénario. Fascinant! Mais, avant de pouvoir jouir de *Myst*, Dieu qu'il faut y mettre le temps en préliminaires.

Un conseil, évitez pour quelques semaines le jeu *Myst*, réfrénez votre envie de vous le procurer et attendez que son éditeur corrige ses défauts de jeunesse en consultant le site Internet de *Myst* ([www.myst3.com](http://www.myst3.com)). Car, sinon, comme bien des utilisateurs à l'image de Crevier, vous risquez de vous retrouver avec un superbe sous-verre de plastique et de métal.

#### Du plomb dans l'aile pour le pas très humble

À tous ceux qui osent m'écrire «Je vous pose cette question, vous qui savez tout de la chose ordonnée», ce qui contribue à augmenter mon taux de vanité ainsi que le vo-

lume de la protubérance située entre mes deux épaules, veuillez, à partir d'aujourd'hui, ne plus m'écrire en utilisant ces douces paroles.

Basta! Il arrive à l'occasion que le chroniqueur se goure royalement en ne voyant pas la poutre qui brasse de la paille dans l'œil, a moins que ce ne fût de la paille répandue sur la poutre... enfin, bref! Vous me comprenez.

La semaine dernière, je répondais à un lecteur qu'une application émulant un lecteur cd-rom comme le logiciel *CD-ROM Emulator*, un produit Windows, n'existait pas dans le merveilleux monde de la Sainte-Pomme. Honte à lui (le chroniqueur).

En effet, il n'existe pas de progiciels commerciaux de ce type, car, pourquoi vendre ce qui se fait gratuitement? Eh oui! Une solution toute simple existe et il ne vous en coûtera pas un sou vaillant.

Permettez-moi de citer texto l'ami Léo, l'un des quelques disciples de la Pomme qui m'ont écrit lundi dernier: «En fait, il existe un utilitaire de la compagnie Aladdin, *ShrinkWrap* (<http://www.aladdinsys.com/shrinkwrap/index.html>), disponible en version gratuite ou commerciale, qui permet de copier le contenu de vos cd-roms et de le stocker dans un seul document sur votre disque dur (ce qui permet en outre de les compresser, sans aucune perte de vitesse d'accès). Effectivement, *ShrinkWrap* peut transformer un CD ou un dossier, qu'importe son poids, en un document ".img" ou ".smi" qui a l'avantage de diminuer de presque la moitié l'espace disque qu'un cd-rom complet utiliserait sur le disque et qui s'ouvre en une fraction de seconde. Lorsque vous ouvrez l'un de ces documents, il s'ouvre automatiquement comme un disque externe et apparaît sur le bureau. Et le tour est joué! (Et ça existe depuis belle lurette...)»

«Pour ce qui est de Disk Copy (<http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n10303>), c'est un utilitaire encore plus gratuit qui est fourni avec le Mac ou, à tout le moins, sur le site d'Apple, et qui fait le même travail, mais avec seulement 95 % des possibilités...»

Merci Léo. Faute avouée à moitié pardonnée?



#### Palm ou Pocket PC?

Il y a un an de cela, choisir entre un Palm et un assistant numérique personnel fonctionnant sous Windows CE était facile. Le Palm était l'appareil de choix, les applications pour celui-ci foisonnaient un peu partout sur Internet. Mais, depuis la mise en marché de la nouvelle mouture de Windows CE et des appareils portant l'appellation «Pocket PC», il est plus difficile de faire un choix. Et les questions comme celles de M. Carmel commencent à faire leur apparition dans mon courriel.

«Étant confronté à un dilemme quasi insoluble, j'ai décidé de faire appel à vos conseils pour trancher la question. Je dois me procurer, dans le cadre de mon travail, un assistant numérique personnel ou un ordinateur de poche pour lutter contre ma tendance à la procrastination. Bien entendu, j'hésite entre l'une des déclinaisons du fameux Palm et son système d'exploitation propriétaire, et un "Pocket PC" roulant sous Windows CE. J'hésite surtout parce que je veux une synchronisation parfaite avec mon portable, et tout particulièrement avec le progiciel Project 2000, tout en étant un peu soucieux de me retrouver "windowsifié" mur à mur... Alors, outre la petite merveille de IBM (IBM Z-50), auriez-vous quelques recommandations à me formuler pour ainsi tarir mon ulcère gastrique naissant?»

— Eric Norman Carmel, DMV, faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe

S'il ne s'agissait que d'une question de prix, je n'aurais aucune hésitation à vous diriger vers le revendeur Palm le plus proche de chez vous.

En effet, il est possible de se procurer un Palm pour un peu plus de 200 \$, tandis que les appareils de type Pocket PC sont beau-

coup plus onéreux. Les deux outils se synchronisent parfaitement bien avec des applications comme Outlook, permettant ainsi d'avoir des copies exactes de votre carnet d'adresses et de vos tâches à accomplir. Cependant, vous avez un besoin fort particulier: vous devez pouvoir échanger et utiliser des données provenant du logiciel de gestion de projets de Microsoft, Project 2000.

Quel que soit l'outil et la plateforme logicielle que vous choisissez, des progiciels permettant de visualiser et d'échanger avec Project 2000 existent. Par exemple, si vous décidez de faire le saut vers une solution Pocket PC, vous seriez bien avisé de tester des applications comme CyProj (<http://www.dewc.com/prod02.htm>), un logiciel pour Windows CE très puissant et entièrement compatible avec Project 2000.

Vos réflexions et cogitations vous portent à vous diriger vers un Palm? Un logiciel comme Project@hand (<http://www.natara.com/Project@Hand/>) comblera sans aucun doute tous vos besoins, car ce progiciel de la société Natara est lui aussi compatible avec Project 2000.

Alors? Lequel choisir? Si la compatibilité à tout prix est primordiale pour vous, tout en conservant le même look d'un appareil à l'autre, pour avoir essayé les deux applications (j'ai un Palm et un Pocket PC), j'opterais pour le Pocket PC avec CyProj. Par un cheveu, il faut le dire, car la petite application tournant sous Palm OS n'est pas mal non plus.

Toutefois, si le prix est l'un des critères importants dans le choix de votre assistant numérique personnel, alors, n'hésitez pas un instant et procurez-vous un Palm. L'application de Natara peut même fonctionner sur le moins cher des Palm, le Palm m100 et M105.

### Le commerce électronique en perte de vitesse aux États-Unis

ROB LEVER

Washington (AFP) — Le commerce électronique s'essouffle aux États-Unis depuis le début de l'année en raison de la baisse de la consommation, mais ce recul ne sonne pas le glas de la croissance des échanges sur Internet, selon les experts.

Si, comparées au 1<sup>er</sup> trimestre 2000, les ventes du secteur ont progressé de 33 % sur les trois premiers mois de l'année, elles ont en revanche diminué de 19,3 % par rapport au trimestre précédent.

De janvier à mars, elles ont atteint sept milliards de dollars contre 8,6 milliards au 4<sup>e</sup> trimestre 2000.

Le recul des ventes demeure toutefois «raisonnable, étant donné les difficultés de l'économie américaine et la baisse coutumière des ventes sur ce trimestre», estime Darren Allen du groupe de recherches eMarketer.

À cette période de l'année, une fois Noël passé, il est habituel que les consommateurs réduisent leurs dépenses afin de régler leurs factures, note l'analyste. De plus, les Américains sont également prudents dans leurs dépenses juste avant de régler le solde de leurs impôts en avril.

Les analystes se montrent toutefois confiants quant à l'avenir de la distribution en ligne, dont «la mauvaise santé a été grandement exagérée», selon Heather Dougherty de l'Institut de recherches Jupiter Media Metrix.

«Avec tous ces "point-com" qui plongent et l'économie américaine qui ralentit, on perd facilement de vue l'explosion du taux d'utilisation d'Internet et celle du commerce électronique, des phénomènes beaucoup

moins visibles», explique John Gantz, chercheur du cabinet d'études International Data Corporation (IDC).

Si l'avantage est revenu récemment aux entreprises présentes sur plusieurs canaux de distribution, et notamment la distribution traditionnelle, «les perspectives à long terme sont toujours positives, souligne Heather Dougherty. Les distributeurs ne doivent pas perdre de vue que les achats en ligne continuent à croître et que les consommateurs se sentent de plus en plus à l'aise avec ce médias.»

Les ventes de détail américaines sur Internet devraient ainsi atteindre 34 milliards en 2001, 104 milliards en 2005 et 130 milliards en 2006, prévoit Jupiter.

Le commerce électronique dispose d'un énorme potentiel tant aux États-Unis que dans le monde, renchérit IDC, observant que chaque année, la toile gagne 100 millions de nouveaux utilisateurs.

Pour 2005, IDC prévoit que les ventes mondiales sur Internet, y compris entre entreprises, s'élèveront à 5000 milliards de dollars, contre 354 milliards en 2000, soit un taux de croissance de 70 % par an.

«Ajoutez à tout cela la prolifération des téléphones portables et de tous ces autres appareils qui permettront d'accéder à Internet partout et à tout moment, et vous avez le scénario d'une croissance explosive», avance John Gantz.

La part des États-Unis dans les ventes mondiales par Internet devrait toutefois descendre à 36 % en 2005, contre 46 % aujourd'hui, selon IDC, en raison de l'envol du commerce électronique en Asie-Pacifique et en Europe occidentale dans les cinq prochaines années.

Concours

# LE DEVOIR

MAGIE DE LA MÉDITERRANÉE

À LA COSTA DEL SOL EN Espagne

swissair

## GAGNEZ UN SÉJOUR AU MAGNIFIQUE HÔTEL - SPA INCOSOL

INCOSOL

UNE OASIS DE PAIX ET DE TRANQUILLITÉ

VOYAGE POUR 2 D'UNE VALEUR DE 3 200 \$ INCLUANT :

- Billets d'avion Montréal/Madrid/Montréal via Swissair\* 7 nuits à l'hôtel Spa-Incosol incluant petits-déjeuners • 3 soupers • 2 massages • 1 facial • Programme d'activités avec entraîneur professionnel • Sessions sauna
- \* transferts non inclus

LE DEVOIR

Retourner par la poste à  
Concours Magie de la Méditerranée  
2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu  
le 25 juin 2001 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 22 juin 2001.

Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans ou plus.

Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... App. : .....

Code postal : .....

Téléphone : (résidence).....(bureau) .....

Courriel : .....

Question mathématique : (45+38) - (2X3) = .....

Abonné au Devoir : oui ..... non .....

• PLANÈTE •

CYBERCRIMINALITÉ

# Plus de garanties pour la vie privée

Paris (Reuters) — Le Conseil de l'Europe a publié vendredi la version finale de son projet de convention internationale sur la cybercriminalité, qui prévoit un renforcement des mesures de protection des données privées en ligne.

Le Conseil, qui regroupe 43 États du continent européen, a amendé le texte afin de garantir le respect de la vie privée lors des enquêtes policières sur des crimes tels que le piratage informatique, la diffusion de virus ou l'utilisation de numéros de cartes bancaires.

Ce projet de convention, qui doit devenir le premier document international contraignant dans le domaine d'Internet, sera soumis en septembre au conseil des ministres du Conseil de l'Europe pour adoption et devra ensuite être ratifié par chaque État membre ou observateur d'ici un à deux ans.

En réponse aux critiques émanant ces derniers mois de l'Union européenne et des organismes de défense d'Internet, l'article 15 du texte a été modifié.

Il prévoit désormais que les États signataires doivent s'assurer que leur législation nationale respecte les dispositions du Conseil de l'Europe en matière de défense de la vie privée, ainsi que celles des Nations unies et d'autres organismes internationaux de défense des droits de l'homme. Les États doivent également soumettre leur législa-

tion à un contrôle judiciaire indépendant.

Les rédacteurs sont toutefois restés sourds aux appels des fournisseurs d'accès Internet (FAI), qui demandaient un assouplissement de la mesure les obligeant à stocker au moins 60 jours les données pouvant servir aux enquêtes.

Le texte, 27<sup>e</sup> version, accorde toujours de larges pouvoirs aux autorités policières. Selon certains observateurs, ces pouvoirs vont au-delà des législations de certains pays membres, ou de pays ayant statut d'observateur et devant signer le traité, comme les États-Unis, et le Canada et le Japon.

«*Tout compte fait, je pense que c'est un document raisonnable*», a déclaré à Reuters Ivar Tallo, législateur estonien et spécialiste de la cybercriminalité auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Il s'agira notamment du premier traité international fixant la procédure selon laquelle les polices de différents États coopèrent pour rassembler des données sur un hacker (pirate informatique) et même obtenir son arrestation et son extradition.

Le texte prévoit également des mesures de coopération internationale en matière de lutte contre la pornographie infantile ou de violation des droits d'auteur.

Le projet de convention est publié sur Internet à l'adresse <http://conventions.coe.int>.

# Le plus grand musée du monde sur le Net

Sous l'égide de l'UNESCO

ÉDOUARD LAUNET  
LIBÉRATION

Ce sera le plus grand musée du monde. La collection de toutes les collections. Et bien plus encore: on y trouvera des zoos, des planétariums, des monuments, des œuvres virtuelles. Si tout marche bien. Ce sera en tout cas le Web officiel des musées, soit un vaste ensemble de sites logés à des adresses de type «xxx.yyy.museum».

Son ouverture, comme celle de six autres nouveaux «domaines» d'Internet, est prévue d'ici à la fin de l'année. «Enfin, disons qu'il y a 80 % de chances que cela se produise dans ce laps de temps», estime prudemment Manus Brinkman, secrétaire général du Conseil international des musées (ICOM).

C'est que l'affaire traîne un peu. En novembre dernier, l'ICANN, régulateur du Web, a retenu la candidature de l'ICOM pour créer et gérer le cyberspace de la culture. Mais le chantier technique et réglementaire est complexe, et l'arrivée de Bush à la Maison-Blanche n'a rien arrangé.

L'ICANN reste sous la tutelle de l'administration américaine et le département du Commerce se montre très vétilleux. Le Conseil international des musées, ONG navigant dans le sillage de l'UNESCO, est sans doute un étrange animal, vu de Washington. Non pas que sa légitimité soit en cause (il fédère 15 000 musées et institutions dans 147 pays). Mais, au nom de la sacro-sainte concurrence, le département du Commerce a apparemment entrepris de redémonter tout le dossier.

### Espace de confiance

Peu importe: l'ICOM compte bien profiter de sa conférence triennale (début juillet à Barcelone) pour lancer les réservations dans son espace numérique. Il lui faudra d'abord convaincre ses membres de l'intérêt d'avoir une adresse en «.museum». Pas trop difficile, a priori: le Web est aujourd'hui un grand fouor où l'on s'arrache des adresses en «.com» passe-partout. Le Web des musées, dont

l'ICOM gardera les portes, sera un «espace de confiance», plaide l'ONG. En outre, le domaine sera doté d'un service de répertoire pour simplifier la localisation des ressources. «On pourra, par exemple, obtenir d'un coup tout ce qui est disponible sur Van Gogh, ou chercher par secteur d'activités», indique Manus Brinkman. Revers de la médaille: ce filtre exclura toute l'information des sites personnels d'internautes, parfois très éclairés. Sous couvert de délivrer des contenus «fiabiles», le danger est grand de faire naître un Web de l'art «officiel», ce qui ne serait guère en accord avec les principes initiaux d'Internet.

L'ICOM ne s'est pas embarquée seule dans l'aventure: le Getty Trust, fondation (issue de la fortune du magnat du pétrole John Paul Getty) qui gère le Getty Museum de Los Angeles, est associé à l'ONG au sein de MuseDoma, la structure sans but lucratif qui exploitera le domaine (MuseDoma s'est appelé MDMA, Museum Domain Management Association, jusqu'à ce qu'on fasse remarquer à ses responsables que c'était l'acronyme d'une drogue de synthèse, [www.musedoma.org](http://www.musedoma.org)).

Le trust apporte finances (on ne saura pas combien), expertise ainsi que quelques froncements de sourcils. Sa participation a fait tiquer jusqu'à ses responsables de l'ICANN, qui se sont interrogés sur l'influence que pourrait avoir cette structure privée dans la gestion du domaine. MuseDoma a dû préciser que la participation du Getty Trust à son conseil d'administration ne serait «très probablement» que transitoire. Par ailleurs, l'ICOM a indiqué que les admissions dans le domaine des musées serait de sa seule responsabilité et en fonction de ses propres critères.

### Localisation

Il faudra en effet montrer patte blanche pour avoir son adresse dans ce domaine «restreint». L'ICOM anticipe quelque 40 000 «locataires»

potentiels. Mais ce sera peut-être plus: après quelques débats, l'ONG vient de décider d'accepter les candidatures de «musées virtuels», c'est-à-dire d'expositions n'existant que sur le Web (œuvres multimédias, par exemple). Ne s'attendant pas à un afflux de demandes, MuseDoma n'a pas prévu de sunrise period, c'est-à-dire de période tampon pour départager des candidats à la même adresse.

Il sera de toute façon obligatoire d'inclure dans les adresses une précision géographique ou sectorielle. Par exemple, [louvre.paris.museum](http://louvre.paris.museum) ou [nationalgallery.usa.museum](http://nationalgallery.usa.museum), qui viendraient en sus ou en lieu des actuels [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr) et [www.nga.gov](http://www.nga.gov). Il n'y aura «bien évidemment» aucune consigne donnée sur les contenus des sites et leur organisation. «Du moment que ces contenus relèvent de l'activité muséale», note toutefois Manus Brinkman.

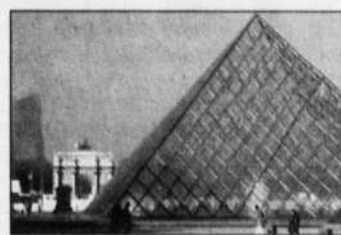
### Culture officielle

Les responsables de MuseDoma ont été surpris en découvrant, l'an dernier, qu'aucun autre secteur culturel — bibliothèque, archives, théâtre, etc. — n'avait postulé à la création de son propre domaine.

«*Désormais, c'est entièrement à nous qu'il revient de démontrer que la notion de secteur culturel sur Internet est justifiée*», écrit récemment Cary Karp, président de MuseDoma (et par ailleurs responsable des systèmes d'information du Musée d'histoire naturelle de Suède).

Manus Brinkman assure n'avoir aucune idée de l'accueil que les grands ou petits musées réserveront à cette initiative. La plupart des grandes institutions disposent aujourd'hui de leur site Web et de leur propre adresse (en «.com» ou autre).

Une adresse supplémentaire en «.museum» ne leur coûtera qu'une cinquantaine de dollars par an. Mais en éprouveront-ils le besoin? Ou fuiront-ils ce qui pourrait devenir le cyberlieu d'une «culture officielle»?



ARCHIVES LE DEVOIR  
louvre.paris.museum

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:  
[www.offres.ledevoir.com](http://www.offres.ledevoir.com)

### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340  
Sur Internet : [www.offres.ledevoir.com](http://www.offres.ledevoir.com)  
Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE ST-HYACINTHE NUMÉRO: 750-41-000756-019 750-41-000758-015 750-41-000757-017

**COUR DU QUÉBEC**  
Chambre de la jeunesse

**ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC**  
(Articles 138 et 139 C.p.c. et article 83 L.P.J.)  
A: Monsieur GÉRARD DENIS (adresse inconnue)  
La cour ordonne à l'intimé, Gérard Denis, de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de St-Hyacinthe, situé au 1150, rue Ste-Anne à St-Hyacinthe, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie des «déclarations» concernant les enfants R.L. M.L., C.L., nées les 14 février 1994, 16 juin 1991 et 3 novembre 1989. Copie de ces requêtes ont été laissées au greffe de ladite Cour, à son intention.  
A défaut par l'intimé de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.  
Me François Leblanc, G.A. Cour du Québec  
Chambre de la jeunesse district de St-Hyacinthe

Défendeur

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à SIEGFRIED DANGUILAN de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 Notre-Dame est, à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.  
Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SIEGFRIED DANGUILAN, partie défenderesse.  
LIEU: Montréal  
DATE: 7 nov. 2000  
Michel Pellerin  
GREFFIER-ADJOINT

«*Quand je serai grand, je serai guéri*»

Et si c'était votre enfant?

Pour vaincre le cancer, votre générosité fait toute la différence.

Fondation Charles-Bruneau  
(514) 256-0404

LE GROUPE Boudreau Richard

355, rue Des Récollets  
Montréal (Québec)  
H2Y 1V9  
Télé: (514) 849-2100  
Télé: (514) 849-9292  
[www.gbri.ca](http://www.gbri.ca)

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: **MULTIMÉDIA, DÉVELOPPEMENT, INTÉGRATION (MDI) INC.**, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2975, rue Hochelaga, dans la ville et dans le district de Montréal, province de Québec, H1W 1G1.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 9 jour de mai 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 juin 2001, à 14 h 00, au bureau du Surintendant des faillites situé au 5, Place Ville Marie, 8<sup>e</sup> étage, Montréal (QC).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC.  
Syndic

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO.: 500-22-057890-012

**PROCÉDURE ALLEGÉE**

**COUR DU QUÉBEC**  
(Chambre civile)  
Présent Greffier-adjoint

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC  
Partie demanderesse

9080-5839 QUÉBEC INC.  
«LES CONSTRUCTIONS RENWORKS»  
et BUESCO CONSTRUCTION INC.

Partie défenderesse

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.  
Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».  
Lieu: Montréal  
Date: 2001 MAI 17  
Michel Martin  
Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL NO.: 540-12-008439-010

**COUR SUPÉRIEURE**  
(Chambre de la Famille)  
Présent Greffier-adjoint

Ana Rute Moriz Teixeira  
Demanderesse/Requérante

Ramesh Surajbally  
Défendeur/Intimé

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à Ramesh Surajbally de comparaître au greffe de cette Cour situé au 2800, boul. St-Martin Ouest, Laval, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.  
Une copie de la Déclaration En Divorce a été remise au greffe à l'intention de Ramesh Surajbally.  
Laval, le 14 mai 2001  
Francine Audette  
Greffier-adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO.: 500-12-255085-007

**COUR SUPÉRIEURE**  
(Chambre de la Famille)

LILIA REFUGIA,  
Demanderesse  
-vs-  
SIEGFRIED DANGUILAN  
Requérant  
Intimé

**ORDONNANCE**  
ORDRE est donné à madame Michelle Parizeau, intimée, de comparaître au greffe du Palais de justice de Laval situé au 2800, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval, district de Laval, dans les quarante (40) jours de cette publication dans le journal «Le Devoir».  
Une copie de la requête en annulation de pension et des arrérages a été remise au greffe à son intention  
Laval, ce 17 mai 2001  
Francine Audette

**LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA**

**MONTRÉAL**

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 23	min 16	max 20	9/19	8/22

**TEMPÉRATURES: MAX / MIN**

Map of Quebec with weather icons and temperatures for various locations:

- Kaujuarapik: 14/8
- La Grande IV: 17/13
- Sept-Îles: 14/7
- Gaspé: 25/10
- Blanc Sablon: 10/4
- Sept-Îles: 14/7
- Gaspé: 20/11
- Îles de la Madeleine: 15/7
- Chibougamou: 20/9
- Val d'Or: 18/9
- Trois-Rivières: 21/11
- Montréal: 23/16
- Québec: 22/11
- Chicoutimi: 22/12
- Sherbrooke: 21/11
- Léves: 5h11 Couché 20h34

**Hydro Québec**

**APPELS DE SOUMISSIONS**

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

[www.hydroquebec.com/soumissionnez](http://www.hydroquebec.com/soumissionnez)

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

**Montréal et environs: (514) 745-5720**  
**Extérieur: 1 800 363-0910**

**Appels d'offres**

**Ville de Montréal**

**Service des travaux publics et de l'environnement**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Soumission: 8698**  
**Reconstruction des trottoirs, deux côtés, là où requis, et thermorégénération des chaussées d'asphalte avec ajout d'un revêtement bitumineux, là où requis, sur la rue Saint-André, de la rue Beaubien à la rue Jean-Talon.**

**Date d'ouverture: 13 juin 2001**

**Documents:** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 28 mai 2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 68 \$ non-remboursable.

**Dépôt de garantie: 80 000 \$.**  
Cautionnement ou chèque visé.

**Soumission: 8699**  
**Scellement de fissures de chaussées bitumineuses sur différentes rues de la Ville de Montréal - Contrat No. 2**

**Date d'ouverture: 13 juin 2001**

**Documents:** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 28 mai 2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 68 \$ non-remboursable.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmis dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 mai 2001  
**Diane Charland**  
Greffière

**QUÉBEC**

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 22	min 12	max 19	10/18	6/19

**OTTAWA**

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 19	min 12	max 19	6/19	6/21

**Météo-Conseil**  
1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source

**MOTS CROISÉS**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**HORIZONTALEMENT**

- Base purique présente dans le sang.
- Éminent. - Gui (vx).
- En forme de roue (Bot.). - Triomphe de.
- Richesse. - Perdre du poids.
- Chou pommé. - Se rendra. - Marque le lieu.
- Elle cultive l'olivier.
- Situation difficile. - Vase.
- Écorce de chêne. - Forme larvaire des crustacés. - Neptunium.
- Division du temps. - Prend avis de (qqn).
- Populace méprisabile. - Vous rendez.
- Direct. - Cru.
- Membre d'une secte chélite.

**VERTICALEMENT**

- Procédé de reprographie. - Deux.
- Qui ignore la mora-

**Solution d'hier**

V	E	N	A	D	E	G	A	L
H	O	T	E	L	A	T	A	T
T	H	E	R	A	S	E	R	A
G	I	U	D	E	S	E	S	
O	I	U	D	E	S	E	S	
A	E	L	E	G	O	L	E	
H	O	T	E	L	A	T	A	T
T	H	E	R	A	S	E	R	A
G	I	U	D	E	S	E	S	
O	I	U	D	E	S	E	S	

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Baseball

## À chacun son 30

Les Expos essuient une 30<sup>e</sup> défaite alors que les Phillies récoltent leur 30<sup>e</sup> victoire

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Jose Mesa a enregistré son 14<sup>e</sup> sauvetage.

### Les bâtons rattrapent Britt Reames

Britt Reames avait de l'étoffe mais il a été incapable de conserver une avance de 3-0.

«Il a bien lancé pendant cinq manches, a dit Felipe Alou entre les deux matchs du programme double. Il avait de la vélocité. Selon le radar, ses tirs filaient à 91-92-93 milles à l'heure.»

«Mais les bâtons ont fini par le rattraper...»

Reames a accordé deux circuits. Rob Ducey, qui agissait comme frappeur suppléant à la place du lanceur Bruce Chen, a frappé un circuit en solo à la cinquième et Pat Burrell a claqué un circuit de deux points à la sixième.

«J'avais de la bonne étoffe aujourd'hui même à la cinquième quand j'ai donné le circuit en solo, a-t-il dit. Je me sentais mieux, j'avais une très bonne maîtrise de ma rapide et une bonne confiance.»

«Mais les Phillies luttent jusqu'à la fin. Ils montrent pourquoi ils sont en première place.»

Les Phillies ont effectué une poussée de trois points à la sixième pour prendre l'avance 4-3. Scott Rolen et Travis Lee ont réussi des doubles, puis Burrell a frappé son circuit de deux points, une balle qui a atteint le filet de démarcation au champ gauche.

«Lee a frappé un changement de vitesse, a signalé Reames. J'aurais pu lancer une balle rapide mais je ne commencerai pas à mettre en doute mon choix de tir.»

«Burrell, lui, a frappé un tir qui était presque dans la poussière. C'était une balle courbe. Je pense qu'il l'attendait.»

Reames n'a pas remporté la victoire depuis le 14 avril contre les Marlins de la Floride au Stade olympique. Il a subi sept défaites à ses sept derniers départs.

«Je me sens bien, je suis en santé et ça va bien aller, a-t-il dit. C'est dans les notes de presse mais je ne pense pas à ma série de défaites.»

Guillermo Mota a pris la relève de Reames à la septième et il a accordé deux points en un tiers de manche.

«Je ne voyais pas la même vivacité avec sa balle rapide, a indiqué Alou. Ce furent deux points importants. Une avance d'un point, nous savions que ce ne serait pas suffisant pour nous battre.»

Curtis Pride a ensuite frappé un circuit de deux points à la huitième.

HOCKEY

## Bourque tient Hartley en haute estime

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Raymond Bourque et Bob Hartley ont au moins une chose en commun. Les deux hommes adorent le hockey.

«Il aime le hockey et ça se voit», fait valoir le défenseur de l'Avan-lanche qui a appris à connaître Hartley depuis son transfert de Boston, le 6 mars 2000.

Bourque, qui est âgé de 40 ans, est sur le point de compléter sa 22<sup>e</sup> saison dans la Ligue nationale. Il en a vu passer des entraîneurs au cours de sa glorieuse carrière. Malgré sa vaste expérience, il semble tenir Hartley, 39 ans, en très haute estime.

«Il fait du bon travail», raconte Bourque qui n'a pas l'habitude de lancer des fleurs à ceux qui ne les méritent pas. «C'est une chose d'avoir une équipe talentueuse. C'en est une autre d'être capable de tout mettre ensemble.»

Selon l'ancien défenseur des Bruins, Hartley a su imposer son système défensif dès le départ.

«Les joueurs ont vite embarqué, dit-il. C'est ce qui explique nos succès. Il a fait en sorte que chaque joueur prenne un engagement envers l'équipe. C'est pourquoi Hartley mérite beaucoup de crédit.»

«Il s'occupe aussi des petits détails, ce qui peut faire une grande différence sur une longue saison.»

S'il respecte l'entraîneur, Bourque semble aussi apprécier l'homme.

«C'est un bon gars. Il est très honnête avec les joueurs.»

Eric Messier connaît Hartley

depuis plus longtemps. Il y a maintenant cinq ans que Hartley le dirige. Deux ans dans la Ligue américaine et trois autres au Colorado.

«Il a le respect de tous les joueurs parce qu'il communique bien, affirme Messier. Il est aussi toujours positif. Il ne se gêne pas pour critiquer un joueur. Mais il va quand même trouver un côté positif à son jeu.»

«C'est un peu grâce à lui si je suis ici aujourd'hui», ajoute l'athlète né à Drummondville. Il m'a beaucoup appris.»

### Les «ingénieurs»

Hartley a pourtant été critiqué cette saison par les journalistes locaux, les «ingénieurs» comme ils appellent.

«Hartley est un gars qui vient de nulle part, rappelle Messier. Il n'a jamais joué junior, encore moins dans la Ligue nationale. Pourtant, il a gagné partout où il est passé, à Hawksbury, à Laval, à Hershey.»

«Cette année, les attentes étaient très élevées, surtout depuis l'acquisition de Rob Blake. Mais pour moi, Bob Hartley demeure un gagnant.»

Hartley est un entraîneur assez animé derrière un banc. Messier dit apprécier ce côté de sa personnalité.

«Il est émotif et les joueurs le sentent sur le banc. Il est toujours dans la partie et il est toujours bien préparé.»

Hartley l'a démontré dans le premier match de la série. Il a été en mesure de soustraire Joe Sakic à la surveillance de Bobby Holik.

«Il a vraiment fait du bon travail», a noté Bourque.

Grand Prix de Monaco

## Michael Schumacher remporte les honneurs

Les Ferrari marquent un doublé

ASSOCIATED PRESS

L'Allemand Michael Schumacher a pris une option sur un quatrième titre de champion du monde de Formule Un en remportant, hier, pour la cinquième fois, le Grand Prix de Monaco, marqué par un doublé des Ferrari.

Schumacher s'est imposé en parcourant les 78 tours de circuit en une heure 47 minutes et 22,561 secondes, soit une moyenne de 146,881 km/h.

Il a devancé de moins d'une seconde la deuxième Ferrari du Brésilien Rubens Barrichello, alors que la troisième place est revenue à Eddie Irvine sur sa Jaguar.

Le Québécois Jacques Villeneuve (BAR-Honda) a terminé la course en quatrième position.

Le seul véritable coup de théâtre de la course a eu lieu avant même le départ, quand l'Écossais David Coulthard (McLaren-Mercedes), auteur du meilleur temps lors des qualifications, a calé en s'élançant pour le tour de formation.

Contrairement à la dernière place sur la grille de départ, Coulthard a dû se contenter de la cinquième place, devant Jean Alesi (Prost-Acer).

L'Écossais, seul pilote à avoir inscrit des points dans chacune des sept manches disputées, a réalisé la mauvaise opération de la journée: il est désormais à 12 points au classement du leader Schumacher (52 points contre 40), alors qu'il n'était qu'à quatre longueurs du pilote allemand avant la course...

Et qu'il restait sur un beau succès en Autriche...

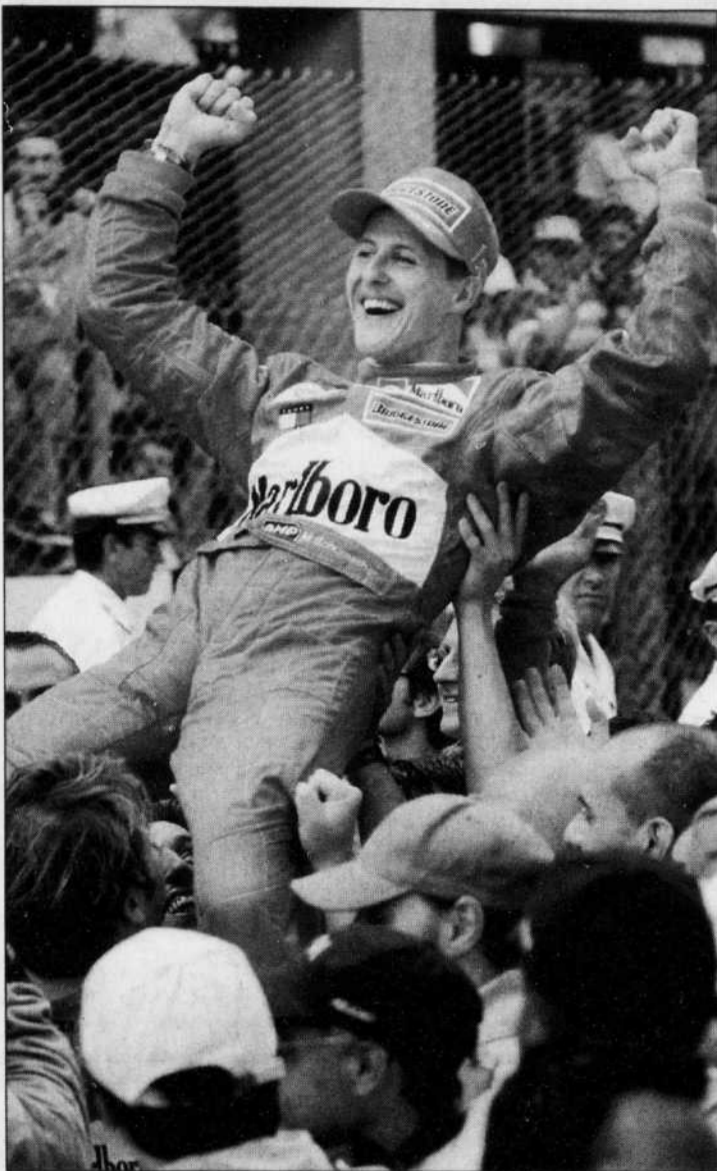
«Cette course n'a rien eu d'émouvant, car il n'y a pas eu de péripéties», a déclaré Michael Schumacher, après sa quatrième victoire de la saison.

L'Allemand compte cinq victoire à Monaco, une de moins que le brésilien Ayrton Senna.

«J'aime certainement ce circuit. J'ai toujours trouvé les bons réglages avec facilité», a-t-il indiqué.

En tête dès le départ en raison de la relégation de Coulthard en fond de grille, Schumacher n'a pas connu le moindre ennui contrairement à la saison dernière, où il avait été contraint à l'abandon en raison de problèmes de suspension.

Dès le troisième tour, le Colombien Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) s'est «crashé»



Michael Schumacher a pris une option sur un quatrième titre de champion du monde de Formule Un en remportant, hier, pour la cinquième fois, le Grand Prix de Monaco, marqué par un doublé des Ferrari.

dans le virage de la Piscine et a dû abandonner, alors qu'un autre des favoris, le Finlandais Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes), ex-double champion du monde, quittait la course au 17<sup>e</sup> tour, son cinquième abandon en sept courses cette saison.

Les deux Jordan-Honda de Jarno Trulli (31<sup>e</sup> tour) et Heinz-Harald Frentzen (51<sup>e</sup> tour) étaient victimes de l'hécatombe traditionnelle en Principauté, suivies par Ralf Schumacher sur sa Williams-BMW (58<sup>e</sup> tour).

Un ravitaillement de Michael Schumacher au 55<sup>e</sup> tour, offrait le commandement à Barrichello, mais l'Allemand le reprenait

définitivement au 60<sup>e</sup> lors d'un arrêt au stand du Brésilien.

Derrière, Alesi victime d'une crevaillon laissait Coulthard revenu du diable vauvert, lui prendre la cinquième place.

«Cela faisait un an et demi que l'on ne rentrait pas dans les points, c'est un point de pris», indiquait satisfait Alesi.

«Sans la crevaillon à la fin, on aurait pu prendre deux points. Mais ce point va changer l'image de l'écurie», a indiqué Alain Prost.

Le prochain Grand Prix aura lieu sur le circuit Gilles-Villeneuve de Montréal, le 10 juin prochain.

## Jacques Villeneuve ajoute trois points à son dossier

PRESSE CANADIENNE

On redoutait un départ périlleux lors du Grand Prix de Monaco mais tout s'est bien déroulé pour Jacques Villeneuve qui a finalement enlevé le quatrième rang du Grand Prix de Monaco.

«Le départ s'est bien déroulé. Un départ comme nous l'espérons. Mais avec le plein d'essence, le moteur a perdu un peu trop de tours et je ne me suis pas très bien lancé», a raconté Villeneuve, en sueur mais radieux à l'issue de la course.

«Je me suis vraiment battu jusqu'à la fin. Malheureusement, la voiture d'Eddy Irvine était plus rapide. Il l'avait bien démontré

en qualification d'ailleurs. Ce n'est pas grave car pour moi, ce qui comptait, c'était de tenir jusqu'à la fin en espérant qu'il fasse une erreur.»

Le Québécois estime avoir perdu trop de temps derrière la Jordan-Honda de Jarno Trulli.

«C'est dommage car ma voiture était vraiment performante. J'ai essayé de préserver mon carburant pour pouvoir faire quelques tours de plus et rentrer plus tard au stand. Mais de toute façon, j'étais trop loin d'Irvine lorsque Trulli a lâché.»

L'écurie BAR-Honda progresse. Toutefois, Villeneuve n'est pas encore informé des nouvelles améliorations aérodynamiques de sa voiture en vue du

prochain Grand Prix à Montréal.

«Pour le moment, tout ce que je sais, c'est que ma voiture n'a jamais été aussi bien réglée. Je crois en avoir atteint les limites en course. Il est évidemment qu'il reste encore quelques améliorations à y apporter.»

De son côté, Craig Pollock, le grand patron de BAR-Honda, affirme que des changements seront effectivement apportés sur la voiture de son pilote numéro un.

«En ce qui concerne Honda, ils ont prévu le même moteur pour Montréal. Mais nous, en tant qu'équipe, nous voulons modifier certaines choses sur la voiture qui nous aideront à gagner quelques dixièmes de secondes», a dit Pollock.

Les rumeurs courent déjà sur les changements d'équipes en vue de la saison 2002 de Formule Un. Le nom de Jacques Villeneuve revient très souvent sur les lèvres.

«Honnêtement, nous préférons que Jacques Villeneuve quitte pour aller chez McLaren ou Ferrari», a répondu Pollock à la blague lorsqu'on lui a demandé s'il espérait garder son pote au sein de l'équipe.

«Bien sûr que notre souhait est de garder Jacques l'année prochaine. Pour moi, Jacques est le meilleur pilote au monde. Et avec Olivier, ils forment une équipe formidabile. Sans compter que j'ai une confiance absolue en ces deux pilotes. Je suis simplement désolé de ne pas être en mesure de leur fournir un meilleur équipement. Mais nous travaillons très fort à ce que leur voiture progresse rapidement.»



Jacques Villeneuve a finalement enlevé le quatrième rang du Grand Prix de Monaco, ajoutant au coup trois précieux points à son dossier.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Philadelphie	29	17	.630	—
Atlanta	24	24	.500	6
Florida	22	25	.468	7 1/2
New York	21	28	.429	9 1/2
Montréal	19	29	.396	11

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	27	20	.574	—
St. Louis	27	20	.574	—
Milwaukee	25	22	.532	2
Houston	24	23	.511	3
Cincinnati	20	28	.417	7 1/2
Pittsburgh	15	32	.319	12

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Arizona	27	22	.551	—
Los Angeles	27	22	.551	—
San Diego	26	23	.531	1
Colorado	25	24	.510	2
San Francisco	25	24	.510	2

Hier

Montréal à Philadelphie  
Pittsburgh à Atlanta  
Florida à N.Y. Mets  
St. Louis à Cincinnati  
Milwaukee à Chicago Cubs  
Colorado à San Francisco  
Houston à Los Angeles  
Arizona à San Diego

Aujourd'hui

Philadelphie à N.Y. Mets, 13h10  
Chicago Cubs à Cincinnati, 13h15  
Milwaukee à St. Louis, 14h10  
Arizona à San Francisco, 16h05  
Colorado à Los Angeles, 16h10  
Florida à Pittsburgh, 19h05  
Montréal à Atlanta, 19h35

Demain

Florida à Pittsburgh, 19h05  
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h05  
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10  
Montréal à Atlanta, 19h35  
Milwaukee à St. Louis, 20h10  
Houston à San Diego, 22h05  
Colorado à Los Angeles, 22h10  
Arizona à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
New York	27	21	.563	—
Boston	26	21	.553	1/2
Toronto	25	23	.521	2
Baltimore	23	24	.489	3 1/2
Tampa Bay	13	35	.271	14

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Cleveland	31	15	.674	—
Minnesota	31	16	.660	1/2
Detroit	21	25	.457	10
Kansas City	18	30	.375	14
Chicago	17	29	.370	14

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Seattle	35	12	.745	—
Oakland	24	24	.500	11/2
Anaheim	22	25	.468	13
Texas	17	30	.362	18

Hier

N.Y. Yankees à Cleveland  
Toronto à Boston  
Anaheim à Tampa Bay  
Texas à Baltimore  
Seattle à Kansas City  
Oakland à Minnesota  
Chicago White Sox à Detroit

Aujourd'hui

Cleveland à Detroit, 13h05  
Texas à Baltimore, 13h35  
Seattle à Kansas City, 14h05  
Anaheim à Tampa Bay, 16h15  
Toronto à Chicago White Sox, 19h05  
N.Y. Yankees à Boston, 19h05

Demain

Cleveland à Detroit, 19h05  
Toronto à Chicago White Sox, 20h05  
Kansas City au Texas, 20h35  
Baltimore à Seattle, 22h05  
Tampa Bay à Oakland, 22h05  
Minnesota à Anaheim, 22h05

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Coupe Stanley

Finale

Demain

New Jersey au Colorado, 20h00  
(Colorado mène la série 1-0)

EN BREF

## Cerveau de boxeur sous surveillance

Melbourne (AP) — Le ministère des Sports de Victoria a décidé de rendre obligatoires à partir de cette semaine des examens réguliers du cerveau pour les boxeurs professionnels combattant dans cet Etat du sud-ouest de l'Australie.

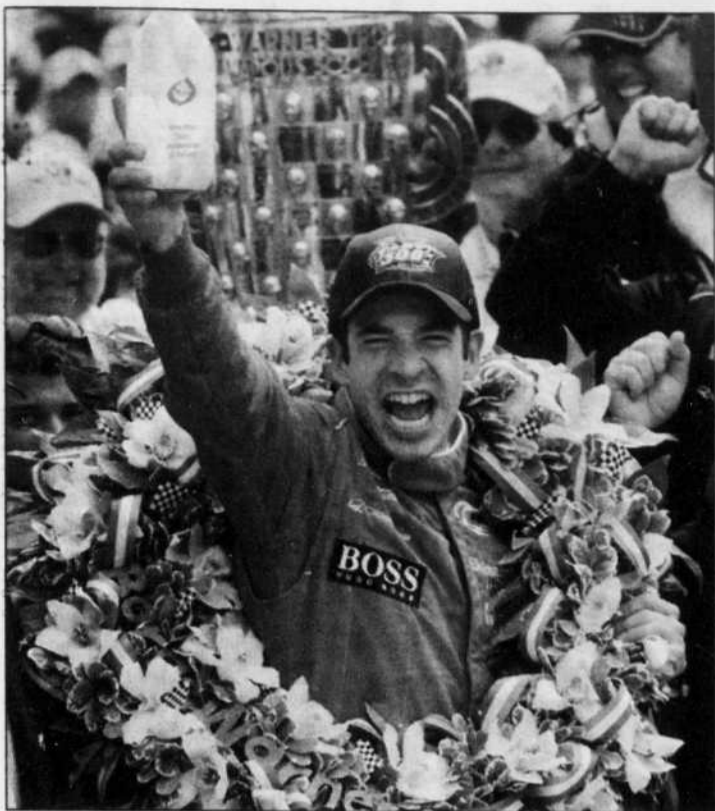
Les boxeurs seront soumis à une IRM (imagerie par résonance magnétique) au moment de s'inscrire pour les combats et devront passer un scanner tous les trois ans en renouvelant cette inscription.

Cette mesure est prise après le mort dans le Queensland d'Ahmad Popal, 29 ans, après un combat à Melbourne le mois dernier.

Le jeune homme s'était heurté la tête et était mort à l'hôpital. L'Association médicale australienne s'est félicitée de ce progrès mais elle souhaiterait voir carrément interdite la boxe, jugée trop dangereuse. L'ancien triple champion du monde Jeff Fenech, aujourd'hui entraîneur, a également salué les nouvelles règles mais estime que rien ne changera vraiment tant que les entraîneurs ne seront pas plus responsables et conséquents.

LES SPORTS

Les 500 milles d'Indianapolis



Le Brésilien Helio Castroneves célébrant sa victoire.

Helio Castroneves, encore

Le Brésilien récolte les honneurs devant De Ferran

ASSOCIATED PRESS

Roger Penske est toujours le roi et maître des 500 milles d'Indianapolis. Le patron de l'écurie Penske a vu ses pilotes enlever les deux premières places de cette prestigieuse course, hier. Le Brésilien Helio Castroneves, une recrue à Indianapolis, a enlevé les honneurs de la course devant son coéquipier et compatriote Gil de Ferran. «Me racheter comme cela, c'est le plus beau jour de ma vie», a lancé Penske à la suite de la 11<sup>e</sup> victoire remportée par un de ses protégés à Indianapolis, un record. L'écurie Penske n'avait pas disputé cette course depuis 1994 à cause, entre autres, du boycott des équipes de la série CART. Castronevas a célébré sa victoire en grande. Après son tour d'honneur, il s'est arrêté près de la ligne d'arrivée avant de sauter par-dessus une clôture et inviter les membres de son équipe à venir le rejoindre. C'est ce qu'ils ont fait. Les pilotes de la série CART ont dominé la course, enlevant les cinq premières places. Michael Andretti, Jimmy Vasser et Bruno Junqueira ont respectivement terminé troisième, quatrième

et cinquième. Un classement plutôt gênant pour les pilotes de la série rivale, l'Indy Racing League. Le Canadien Scott Goodyear a été impliqué dans un accident au début de la course. Il a subi une fracture dans le bas du dos. Il est demeuré sous observation à l'hôpital pendant la nuit. Le début de la course a été chaotique. Scott Sharp, qui s'est élancé de la première position, a perdu la maîtrise de son véhicule dans le premier virage du premier tour. Un tour après la relance de la course, Sarah Fisher, la seule femme en lice, a elle aussi perdu le contrôle de son bolide dans le deuxième virage avant de frapper le mur, heurtant la voiture de Goodyear au passage. Après un arrêt aux puits au 137<sup>e</sup> tour, Castronevas a été pénalisé pour avoir roulé dans la voie extérieure, provoquant du même coup une collision entre Tony Stewart et Andretti. Castronevas s'est emparé du premier rang lorsque Stewart est retourné au puits au 148<sup>e</sup> tour. Il a conservé la tête malgré les efforts de de Ferran et de Robbie Buhl pour le dépasser. Castronevas a franchi la ligne d'arrivée 1,74 seconde devant son coéquipier.

Coupe Memorial

Les Foreurs tirent leur révérence

Les joueurs ont mis du temps avant d'assécher leurs larmes

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Les joueurs des Foreurs ont mis beaucoup de temps avant d'assécher leurs larmes à la suite de la défaite crevé-cœur qu'ils ont subie contre les Rebels.

Simon Gamache a été le premier qui a fait part de son énorme déception aux journalistes.

«C'est dur à accepter. Je ne réalise pas encore que nous perdons.»

«Les gars peuvent garder la tête haute, a-t-il continué. Dans quelques jours, nous constaterons tous que c'est dommage ce qui nous arrive, mais qu'on peut être très fier de ce qu'on a accompli.»

«Nous nous sommes rendus jusqu'au dernier match de l'année dans la Ligue canadienne. Personne ne nous voyait là.»

Comme l'entraîneur Claude Bouchard, Gamache a blâmé l'arbitrage.

«Nous faisons face à deux adversaires: les Rebels et les arbitres», a-t-il dit.

Au plan personnel, il a quand même le sentiment d'avoir

prouvé sa valeur.

«Oui et non», a répondu le meilleur marqueur du tournoi, à égalité avec trois joueurs, avec une fiche de quatre buts et de trois passes. J'ai connu un mauvais début de tournoi, mais j'ai répondu à l'appel dans les matchs importants. Il reste que nous avons perdu en finale.»

Les yeux rougis par l'émotion, Bouchard a dit être «très très satisfait» de ses troupes.

«Nous sommes partis de loin. L'équipe n'a pas participé aux séries de notre ligue l'an dernier. Personne ne nous voyait ici et personne ne nous voyait encore moins gagner le tournoi. Et nous avons poussé l'équipe no 1 au pays jusqu'en prolongation en finale. Les gars peuvent être très très fiers.»

Les Foreurs ont montré des signes de fatigue, à compter de la troisième période.

«On doit jouer avec émotion pour connaître du succès», a dit Bouchard. Et de l'émotion, on en a moins quand on est fatigué. C'est normal.»

Le quatrième but des Rebels, inscrit à une seconde de la fin de

la deuxième période, a fait très mal, a admis l'entraîneur.

«On méritait de gagner», a lancé Jérôme Bergeron, qui a disputé un solide match en marquant deux fois. L'attaquant a toutefois été impliqué sur la séquence du but gagnant, faisant dévier la rondelle derrière son gardien.

«C'est très décevant que ça se termine en queue de poisson comme ça. Je trouve difficilement les mots pour décrire ce que je ressens.»

Après le but des Rebels, Bergeron a fracassé son bâton sur la barre horizontale du filet avant de le lancer dans les gradins.

«On m'a dit que j'ai peut-être blessé quelqu'un. Si c'est le cas, je m'en excuse. Ce n'était pas mon intention. C'était un geste de frustration.»

Le jeune gardien Maxime Daigneault trouvait particulièrement difficile de composer avec la défaite.

«C'est la première fois de ma vie que je perds un match important», a mentionné Daigneault, qui a contribué à la conquête de la Coupe Air Canada des Cantonniers de Magog, l'an dernier.

Mince consolation pour lui, il a été choisi le meilleur gardien du tournoi.

«J'ai vécu une belle expérience, mais j'aurais voulu gagner la finale.»

GOLF

Watson gagne le Championnat des vétérans de la PGA

Le joueur a ainsi bouclé le grand chelem

ASSOCIATED PRESS

Tom Watson a enfin remporté un championnat de la PGA et ce faisant, il a bouclé le grand chelem. En quelque sorte.

Jouant comme à l'époque où il dominait le circuit régulier de la PGA, Watson a ramené une carte de 67, cinq coups sous la normale dimanche, pour devancer Jim Thorpe par un coup.

Watson, qui a terminé les quatre rondes avec un cumulatif de 274, 14 coups sous la normale, a mis la main sur un chèque de 324 000 \$.

Au fil des 23 derniers trous de la compétition, Watson a réussi 12 birdies.

Durant sa glorieuse carrière

sur le circuit de la PGA, Watson a remporté l'Omnium britannique en cinq occasions.

Il a par ailleurs mérité deux «vestons verts», l'emblème du Tournoi des Maîtres, en plus de gagner une fois l'Omnium des États-Unis.

Le golfeur de 51 ans n'avait cependant jamais triomphé au championnat de la PGA.

«Vous ne pouvez imaginer à quel point je suis heureux de voir enfin le nom de Watson sur un trophée de la PGA, après toutes ces années», a déclaré le golfeur natif de Kansas City.

Thorpe, auteur d'un 68 dimanche, aurait facilement pu provoquer une prolongation, sinon l'emporter. Il a toutefois loupé

trois roulés de moins de 10 pieds pour des birdies sur le deuxième neuf.

Thorpe a de plus raté un roulé de six pieds au 18<sup>e</sup> trou, qui lui aurait permis d'égaliser Watson.

«Je n'ai pas été assez efficace avec mon fer droit pour gagner. J'ai bien joué entre les tertres et les verts, mais j'ai été incapable de réussir mes coups roulés», a admis Thorpe.

Bob Gilder (70), qui partageait le premier rang avec Watson et Thorpe avant le dernier parcours, a terminé au troisième rang à trois coups de l'excellent Watson.

Allen Doyle (70) s'est emparé du quatrième échelon, marquant ainsi quatre coups derrière le vainqueur.

EN BREF

Lyne Bessette remporte le tour de l'Aude

Limoux, France (PC) — La Québécoise Lyne Bessette a remporté hier le tour de l'Aude après avoir terminé au deuxième rang de la neuvième et dernière étape de la compétition. L'athlète de Lac-Brome a réalisé un chrono cumulatif de 26 heures, 28 minutes et 58 secondes. Elle a devancé l'Allemande Judith Arndt par 71 secondes. La Suédoise Susanne Ljungskog a fini au troisième rang du classement général, à 7:52 de la gagnante. Arndt a remporté la dernière étape, atteignant l'arrivée cinq secondes devant Bessette.

De héros à zéro

Los Angeles (AP) — Une erreur de Lance Berkman en fin de 12<sup>e</sup> manche a permis aux Dodgers de Los Angeles de soustraire une victoire de 5-4 aux Astros de Houston. L'erreur du voltigeur Berkman, sa première en 45 départs cette saison, a gâché une belle performance du frappeur... Berkman! Ce dernier a en effet frappé deux coups de circuit, ses 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>, dont un de deux points au début de la 12<sup>e</sup> manche. Il avait de plus créé l'égalité avec son autre circuit, en huitième manche. Les Astros ont ainsi subi un septième revers consécutif. Ce balayage des Dodgers était leur premier face aux Astros depuis 1994. Même s'il a donné le circuit à Berkman en 12<sup>e</sup> manche, Mike Fetters (1-0) a mérité le gain.

**SLA : 3 lettres du mot paralysie**

**La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité**

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

**SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)**

**(514) 725-2653**  
1-877-725-7725  
(sans frais)

LES PETITES ANNONCES

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

**100 • 199** IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
180 • 199 Location

**200 • 299** IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

**300 • 399** MARCHANDISES  
**400 • 499** OFFRES D'EMPLOI  
**500 • 599** PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
**600 • 699** VÉHICULES

---

**101** PROPRIÉTÉS À VENDRE  
ADJ. OUTREMONT-Duplex, près 2000 p.c./étage. Cachet, bois franc, foyers, 2 gar., s. sol fini. Rdc libre 1 juil. 2001. B. JOSSERAND, R. JOANNETTE, 990-0045

**121** ESTRIE  
LAC ORFORD, Chalet luxe à vendre, ski, randonnée, tennis, plage. (514) 994-4383, M. Réal L'Honore.

**132** CHALET  
BORD DU FLEUVE  
MRC Kamouraska. 3 ch., 1 s.b. (418) 851-8915, (418) 856-4053

**160** APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER  
DISCRIMINATION INTERDITE  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**160** APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER  
PRÉS Idém. haut de duplex. Pour locataires paisibles. Pas d'animaux. 1er juillet. 570-3271

**161** SOUS-LOCATION  
MILE END. Magnifique 5<sup>1/2</sup> près montagne à sous-louer été (juil., août, sep.). Tout compris, meublé, literie, air clim. 1200\$/m. 279-8396

**163** OFFRE À PARTAGER  
AHUNTIC Grand condo ensolaillé, terrasse. Prox. métro Savoyé N-1. Réf. 3658. 1er juillet. 363-8394

**164** CONDOMINIUMS À LOUER  
PLATEAU, St-André, 6 1/2, rénovation, c.c., cour, stat., syst. d'alarme, entrées, bois, briques, tranquille. Poss. 1er jan. 1000\$ 504-9915

**170** HORS FRONTIÈRES À LOUER  
BASTILLE-PARIS, suite plein soleil, tout confort, 800\$/sem/couple. Poss 4 pers. (514) 945-4425

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

**170** HORS FRONTIÈRES À LOUER  
BOURGOGNE (France)  
Petite maison au cœur d'un vignoble. 450\$/semaine. (418) 684-0384 (418) 872-8410

BRUXELLES (CENTRE)  
Splendide apprt 2 c.c., 20 juillet - 31 août. 400\$/sem. (514) 731-0619 (jour), (514) 485-4926 (soir)

CANNES  
studio, terrasse, 5 min de la Croisette. (514) 845-4425

PARIS  
Atelier (lot) meublé à louer, juillet-août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem. 33-140-50-09-14 crioux@csl.com http://mapage.cybercab.fr/crioux/

PARIS - DRANEM-OBERKAMPF  
Xie studio, terrasse 4e, asc. 3500 FF/sem. (514) 845-4425

**175** MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER  
GASPÉSIE - NEWPORT  
Bord de mer, vue, 3 c.c., 1 avec balcon, B.B.O., descente privée à la plage. Sem. (418) 653-5583 www.3symptico.ca/lu/dg2

GASPÉSIE, Parc Forillon, très jolie maison possible 2 c.c. II. Équipe bord mer. Semaine. (418) 782-5547

ILES-DE-LA-MADELAINE  
Coquette maison toute équipée 2 c.c., près mer et La Grave. Juin à mi-juillet. (418) 834-5989

**176** CHALET À LOUER  
MÉTIS-SUR-MER, plage privée, canot. Grand chalet 4 c.c., 2 s. de b., foyer. Chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium. Les 2 avec chauffage. Tarifs spéc. sem. du 2, 9, 16 juin. (418) 936-3993

CHALET ANSE-ST-JEAN-Vue sur le fjord du Saguenay avec différentes activités. (418) 548-0583

CHARLEVOIX  
Petite-Rivière-St-François  
Maison et chalet entre montagnes et fleuve. Saison/mois/sem/1w and. www.intermatic.com/petite-riviers/ (514) 842-2294

LAC SEPT-ÎLES, 45 min. Québec.  
Confort. Idéal familles. Sem. Été. 500\$. (418) 648-9490 Soir sem

**420** SECTEUR VENTE  
**420** SECTEUR VENTE

**LE DEVOIR**  
REPRÉSENTANT(E)  
ANNONCES CLASSÉES

Un(e) représentant(e) avec expérience est recherché(e) pour notre service des annonces classées. Poste temporaire de 37,5 heures/semaine (remplacement d'un congé de maladie).

**DESCRIPTION DE TÂCHES:**  
- Sollicitation de nouvelles clientèles  
- Renouvellement d'annonces  
- Suivi de dossiers à long terme  
- Projets spéciaux  
- Annonces directes encadrées  
- Autres responsabilités connexes.

**RÉMUNÉRATION:**  
 Salaire de base + commissions.

Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae avant le 30 mai 2001 à l'attention de:

Madame Claudette Béliveau  
Le Devoir Inc.  
2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3A 3M9

Télécopieur : (514) 985-3330  
Courriel : cbeliveau@ledevoir.com

**176** CHALET À LOUER  
MÉTIS-SUR-MER, plage privée, canot. Grand chalet 4 c.c., 2 s. de b., foyer. Chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium. Les 2 avec chauffage. Tarifs spéc. sem. du 2, 9, 16 juin. (418) 936-3993

**251** BUREAUX À LOUER  
PRÉS LACORDAIRE, 1500 p.c., édifice neuf. Tous services. Libre. (514) 526-2419

**307** LIVRES ET DISQUES  
ACHETONS LIVRES & DISQUES  
598-8900, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

**322** APPARELS ÉLECTROMÉNAGERS  
POÈLE lave-vaisselle, laveuse et sècheuse. En bon état. Le tout pour 650 \$ ou vendu à l'unité. (514) 585-3394 (jour) (514) 739-1575 (soir et w-end).

**AVIS**  
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

**450** EMPLOIS DIVERS  
TRADUCTEURS/TRICES)  
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expériences. Milieu informel. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

**530** COURS  
ANGLAIS Anglophone Ph. D. TOEFL. 8h/200\$. Privé. 489-3801

**575** DÉMÉNAGEMENTS  
G. JODOIN TRANSPORT INC.  
Déménagements de tous genres. Spécialité : appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

**695** AUTOMOBILES  
ACURA LEGEND 1990  
126 000 km. Aut., toit, a/c, cuir, très propre, 4 pneus hiver, 4 pneus été. 6 900 \$. (514) 739-6149

HONDA CIVIC CX 2000  
Manuelle, 3 portes, noirs, cd, 4 pneus. Garantie 5 ans. 14 500 \$ 817-5707

**Propriétaires!**  
Logement à louer? Propriété à vendre?  
1125\$\*  
\*3 lignes, 3<sup>7/8</sup> par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.  
Heure de tombée: 14h30 tous les jours  
985-3322  
Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant  
Différents forfaits disponibles.

**LE DEVOIR**

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Débat sur la marijuana

## Que proposer quand la vie devient insupportable sans stupéfiants ?

Il y a quelque chose de gravement inéquitable à faire un crime de la consommation de la marijuana, alors que nul ne va en prison pour avoir pris d'autres drogues «légalisées», alcool, tabac ou médicament. En même temps, il paraît absurde d'en faciliter le commerce, alors qu'on tente, avec raison, de freiner le tabagisme. Peut-on sortir de l'impasse ?

Les partis fédéraux, sauf l'Alliance canadienne, semblent acquis à l'idée de «décriminaliser» la mari sans pour autant la «légaliser». Ce début de consensus repose sur deux idées, l'une que le produit est relativement mauvais, l'autre, que ses consommateurs n'ont pas à être punis. La distinction est difficile à justifier. Si le produit est mauvais, pourquoi lui ouvrir le marché ? Et s'il ne l'est pas, comment en interdire la culture et la vente ?

Contrairement à la cigarette, la mari ne mènerait pas au cancer du poumon ni aux maladies cardiaques. Elle serait euphorisante, plus que le tabac, mais ne poserait pas, dit-on, d'aussi graves problèmes de santé. D'aucuns y voient même un médicament pour soulager la condition de certains malades. Et pour rallier les derniers sceptiques, certains jettent dans le débat l'exemple de pays comme la Hollande et jusqu'au vieux rapport LeDain, tous en faveur de la décriminalisation.

(Le rapport LeDain date du «peace and love»). Depuis cette époque, la mari a pris une teneur autrement plus forte. Son pouvoir d'accoutumance n'épargne pas tous ses fidèles du recours à des drogues dures; et certains de ses habitués, en plus de décrocher de leurs obligations élémentaires, en viennent parfois à voler pour satisfaire leur craving. On ne saurait donc faire l'économie d'une exper-

tiense scientifique indépendante.)

Le gros des gens qui sont favorables à la légalisation de la mari en sont justement des consommateurs. Ils savent ce dont ils parlent, pourrait-on croire. Mais ne disait-on pas la même chose des fumeurs, qui ont longtemps sous-estimé les effets nocifs du tabac? Des décennies plus tard, la preuve contre le tabac est accablante, alors qu'une nouvelle génération en fait une consommation aussi intense qu'irresponsable.

L'explication est simple mais difficile à avouer: nombre de gens ont besoin d'un dérivatif à leur difficulté de vivre.

Si cette analyse est juste, trois conclusions peuvent en être tirées:

■ On ne doit pas punir une personne en quête de détente même quand son moyen «récréatif» est discuté, pas plus qu'on ne saurait blâmer un malade qui se trompe de remède;

■ Il n'y a pas lieu de faciliter les choses aux «commerçants» de drogues qui exploitent les faiblesses humaines;

■ Un contrôle particulier s'impose sur la production et la vente de ce genre de produit.

### Un échec

Nul ne veut se faire interdire certains produits; mais personne ne souhaite non plus en être un jour la victime. Bien avant le débat sur la cigarette, le contrôle de l'alcool a permis une gestion équilibrée de ce risque. On y viendra sans doute pour la mari, bien que le voisinage des États-Unis, leader de la guerre contre la drogue, rende difficile un changement de politique au Canada.

Cette guerre est un échec, bien qu'on y ait engouffré des milliards. Cela tient au fait qu'aucun comportement ne peut être criminalisé à l'encontre du sentiment général de

la population. On fume du pot dans toutes les classes sociales. Dans un tel contexte, les policiers livrent une lutte perdue d'avance. Sans une opinion mieux informée et une éducation plus sérieuse, comment juguler un tel fléau, dans la mesure où la mari en est un ?

Pour l'heure, les seuls gagnants de cette guerre ont été les trafiquants, à qui l'interdit a valu un lucratif monopole, et les agences de répression, dont les budgets ont gonflé malgré des échecs flagrants. Et les perdants sont les victimes méprisées de la drogue ainsi que les services psycho-médicaux privés des ressources nécessaires pour leur venir en aide. Pendant, en effet, que de jeunes étourdis sont traqués comme des bandits, les cartels de la drogue s'installent impunément dans les réseaux bancaires de la planète.

Comment mitiger les effets négatifs des drogues douces, et maximiser la lutte contre les drogues dures? Sûrement pas en faisant de la mari un remède, si cette ouverture doit mener à une légalisation générale. A cet égard, la récente décision de la Cour suprême des États-Unis aura jeté plus de confusion que de lumière. Ces juges n'ont pas décidé que la mari n'avait aucune valeur médicale ou palliative: telle n'était pas la question en litige. Ils ont simplement statué que la loi fédérale n'incluait pas une telle exception. Le jour où le Congrès l'élargira, il en ira autrement.

Au Canada, le gouvernement fédéral, n'étant pas soumis à une telle contrainte, a mis à l'essai pour certaines maladies un projet de culture et de distribution contrôlées. La démarche est valable mais elle laisse entière la question de la consommation en général. Un comité parlementaire sera formé pour donner un avis sur cet aspect, plus fondamental, du problème. Le public étourdi à une libéralisation, les politiciens sont désormais moins hésitants. Mais que souhaitent?

### Deux voies inappropriées

Deux voies apparaissent d'entrée de jeu inappropriées.

■ Le retour à la simple loi du marché donnerait aux criminels qui dominent le secteur une prime qui répugne. Ces gens n'ont montré aucun souci ni pour les consommateurs, ni pour les victimes, encore moins pour la loi et les normes démocratiques. On n'a pas besoin de ces multinationales de la drogue.

■ L'autre voie, plus légitime, mais peu avisée, serait celle d'un monopole public, comme pour l'alcool ou le jeu d'argent, avec l'objectif de réserver ces revenus à l'État. Le gouvernement est alors placé en conflit d'intérêts. Ces produits sont, à peu d'exceptions près, un moindre mal qu'il faut tolérer et endiguer mais non faciliter et encore moins sacraliser.

Pas plus que les disciples de Bacchus, les adorateurs du pot ne méritent la complaisance des autorités. Ce n'est pas, en tout cas, avec leur apport qu'on va améliorer la santé publique, ni donner quelque espoir aux générations montantes, ou remettre à leur place des talibans du profit à tout crin.

On a fait grand cas de l'appui à la décriminalisation donné par l'Association médicale canadienne. En fait, les médecins trouvent disproportionné le recours à l'emprisonnement pour un tel produit. Sauf erreur, ils n'ont pas dit que la mari était innocente, encore moins qu'elle était bonne pour la santé. Cet avis compte, mais il n'a rien de décisif.

Le parlement tranchera dans un an ou deux, mais notre société est encore loin de pouvoir répondre à la question principale. Que proposer aux gens quand la vie leur devient insupportable sans le recours aux stupéfiants?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



Sous la direction de Jean Genest

### PENSEURS ET APÔTRES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Jean Genest, animateur à Radio Ville-Marie, a demandé à des prêtres, théologiens et enseignants de présenter les grandes figures de la théologie du XX<sup>e</sup> siècle, de les situer dans leur contexte et de mettre en relief l'originalité de leur contribution dans le domaine qui était le leur.

560 pages • 29,95 \$

Nouvelle édition revue et corrigée

Sous la direction de Paul-Aimé Martin

### VATICAN II

Les seize documents conciliaires

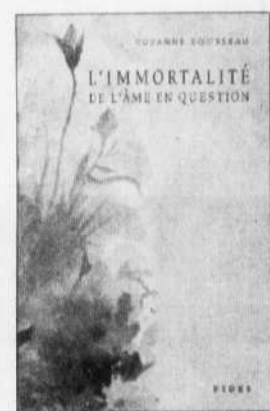
« Les documents promulgués par le concile Vatican II n'appartiennent pas qu'à l'histoire. Ils appartiennent aussi à l'avenir et ils appartiennent au présent. À ces titres, il nous interpellent toujours.

Comme les autres conciles, celui de notre temps réclame une «fidélité créatrice».

Extrait de la préface d'André Naud



720 pages • 19,95 \$



### L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME EN QUESTION

À la suite du débat réincarnation-résurrection

Faisant saisir l'incompatibilité doctrinale entre la résurrection et la réincarnation, Suzanne Rousseau renouvelle la réflexion sur la doctrine chrétienne concernant la mort et l'au-delà et remet en question la tradition cathédrique québécoise.

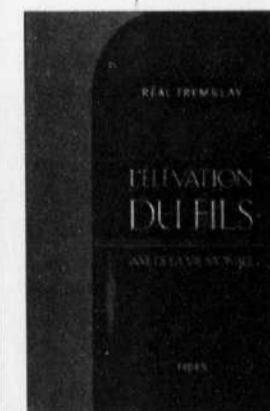
252 pages • 24,95 \$

### POUVEZ-VOUS BOIRE LA COUPE QUE JE VAIS BOIRE ?

Une fois de plus, Henri Nouwen se révèle un grand guide spirituel en proposant une réflexion lucide, courageuse et empreinte d'espérance sur le mystère de la vie, dans laquelle souffrances et joies sont indissociables.



Bellarmin 102 pages • 14,95 \$



### L'ÉLEVATION DU FILS

Axe de la vie morale

L'axe du présent ouvrage réside dans le mystère de la Croix. En fin pédagogue, Réal Tremblay esquisse les traits fondamentaux d'une morale filiale qui, dérivant de la Croix glorieuse du Fils, se présente essentiellement comme le resplendissement de la gloire reçue du Père dans la puissance de l'Esprit.

234 pages • 24,95 \$

### LA FOI À L'HEURE D'INTERNET

L'éclatement de la culture traditionnelle et le bouleversement des moyens de communication ont engendré une crise profonde de la transmission de la foi. André Beauchamp explique le contexte de cette évolution récente et plaide pour la liberté des croyants et la primauté du témoignage.



66 pages • 6,95 \$



FIDES

### ASSOCIATION POUR LES APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES DE L'ORDINATEUR AU POSTSECONDAIRE

Collège Édouard-Montpetit, Longueuil  
Du 28 au 30 mai  
APOP: [www.apop.qc.ca](http://www.apop.qc.ca)

La conférence d'ouverture, «Le cégep en 2010: la pédagogie au bout des doigts ou le collège en ligne?», prononcée par Paul Inchauspé, lancera le festival de quelque 80 ateliers. La présidente du Conseil supérieur de l'éducation, Céline Saint-Pierre, entretiendra les congressistes sur le thème «Éducation et nouvelles technologies: pour une intégration réussie dans l'enseignement et l'apprentissage».

### COMMENT DÉVELOPPER L'ESTIME DE SOI DE MON ENFANT

Grand Auditorium du Collège de Maisonneuve  
Le 29 mai  
RCPEIM: (514) 528-1442

De nombreuses recherches ont prouvé que l'estime de soi est à la base d'un développement harmonieux chez l'enfant et constitue un facteur de protection contre le stress et les agressions qui peuvent le toucher. Qu'est-ce que l'estime de soi exactement? À quoi ses composantes, que l'on retrouve dans les sentiments de sécurité, d'identité positive, d'appartenance et de compétence, contribuent-elles? Quelles sont les attitudes et les moyens concrets à mettre en pratique en tant que parents pour favoriser l'estime de soi de nos enfants? Germain Ducloux en parle. Inscription sur place.

### SÉMINAIRE DE LANCEMENT DE L'OBSERVATOIRE MONTRÉALAIS DES INÉGALITÉS SOCIALES ET DE SANTÉ

Direction de la santé publique de Montréal-Centre  
Le 29 mai  
DSPMC: (514) 528-2400, poste 3544

Cette première activité de l'Observatoire aborde plusieurs volets de la lutte contre la pauvreté, tels que les meilleurs indicateurs pour documenter les liens entre inégalités sociales et santé; comment réduire les inégalités; l'amélioration de l'environnement physique et les dynamiques familiales et communautaires. Greg Duncan, du Joint Center for Poverty Research des universités Northwestern et Chicago, parlera des nouvelles pistes d'intervention.

### L'ÉROTISME: THÈME PRIVILÉGIÉ CHEZ PICASSO

Auditorium Saint-Albert-le-Grand  
Le 30 mai  
ACTXR: (514) 332-4126

Picasso est certainement l'artiste qui a le plus marqué le XX<sup>e</sup> siècle. Expérimentant divers styles et utilisant des techniques et matériaux divers, sa volonté d'exploiter des langages nouveaux se retrouve dans toute son œuvre. Les thèmes privilégiés créent un lien à travers cette diversité et, parmi eux, l'humain, seul ou dans ses rapports avec autrui. C'est à ce niveau que l'érotisme occupera une place impor-

tante, allant de la tendresse à des images nettement plus explicites. Michel Grenier explique.

### EST-CE QUE LE MODE DE SCRUTIN DU QUÉBEC RÉPOND AUX BESOINS DÉMOCRATIQUES DU PEUPLE QUÉBÉCOIS ?

Centre Saint-Pierre  
Le 30 mai  
Mouvement pour une démocratie nouvelle: 354-9880 ou <http://pages.infinit.net/mdn>  
Table ronde avec Vincent Lemieux et Henry Milner, politologues, Jacques Chagnon, député et porte-parole du Parti libéral du Québec en matière de réforme électorale, André Larocque, porte-parole de l'Action démocratique du Québec en matière de réforme électorale, et Paul Cliche, ex-candidat de l'Union des forces progressistes lors de l'élection partielle de Mercier en débat. Entrée libre. Une période de questions sera allouée au public.

### LORSQUE LES FOSSILES SE REGARDENT AU MICROSCOPE

UQAM  
Le 30 mai  
Société de paléontologie: [jdumont@mail.colba.net](mailto:jdumont@mail.colba.net)  
«Paléontologie - Lorsque les fossiles se regardent au microscope.» Atelier dirigé et animé par Pierre Desmarais. Entrée gratuite.

### MON SENS À LA VIE

Centre spiritualités et religions de Montréal  
Le 30 mai  
LESA: (514) 382-9641

Le groupe Les Explorateurs spirituels anonymes (LESA) est un groupe de partage inter-spirituel. Il est animé par Pierre Pelletier, psychanalyste et écrivain Mireille Boutin, conseillère en relation d'aide. Les deux sont spécialisés dans l'approche plurireligieuse.

### LES CAUSERIES DE LA PHONOTHÈQUE

Phonothèque  
Le 31 mai  
Christian Lewis: (514) 282-0703

Les invités parleront de la radio et de la création sonore. Le prix Opus reçu par Mario Gauthier sera souligné ainsi que le courageux travail de celles et ceux qui proposent des expériences radiophoniques différentes, dont Hélène Prévost, Chantal Dumas et Éric Létourneau. Étant donné le nombre restreint de places, il est conseillé de réserver. Entrée libre.

### LE SENS DE LA FOI

Relais Mont-Royal  
Le 31 mai  
Renseignements: (514) 525-4649 ou [www.relaismontroyal.com](http://www.relaismontroyal.com)

Laurence Freeman, l'un des initiateurs de la méditation chrétienne donne une conférence et propose un temps de réflexion sur la question «Qui est Dieu?», qui conduira inévitablement à la question «Qui suis-je?». Un sujet tou-

jours d'actualité. Laurence Freeman est moine bénédictin.

### GRANDS PROJETS ET REQUALIFICATION DES ESPACES URBAINS DANS LES CONTEXTES QUÉBÉCOIS ET FRANÇAIS:

AMÉNAGEMENT, ENVIRONNEMENT, INFRASTRUCTURES  
INRS Urbanisation Montréal  
Du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin  
Michèle Riendeau: 499-4000  
ou [http://www.inrs-urb.quebec.ca/evenements/Grands\\_Projets/colloque.htm](http://www.inrs-urb.quebec.ca/evenements/Grands_Projets/colloque.htm)

L'INRS-Urbainisation, Culture et Société organise, en collaboration avec l'Université Paris I, un colloque international qui se veut l'occasion de prendre en compte les situations où est intervenue l'approche grand projet et d'en évaluer la capacité à produire des environnements urbains de qualité.

### NEUROSCIENCES, EXPÉRIENCE RELIGIEUSE ET LE MOI

Hôtel Europa Royal, Montréal  
Du 31 mai au 5 juin  
Sylvain Pinard: 240-8190 ou [www.srpcanada.org/montreal2001.html](http://www.srpcanada.org/montreal2001.html)

Colloque spécialisé du Programme d'éducation en religion et science du Canada. Par le moyen de réflexions de spécialistes d'avant-garde dans le domaine, le colloque de niveau avancé de Montréal vise à répondre à la question suivante: «comment adéquatement rendre compte de la personne humaine?». Les neurosciences cognitives réduisent la totalité de la réalité humaine à une réalité scientifique. Par exemple, les diagnostics faits à la suite de désordres cérébraux révèlent de fascinantes données sur le fonctionnement de nos opérations mentales. Qui plus est, nous en apprenons de plus en plus sur les conditions neurales déterminant des expériences s'assimilant à certains types d'expériences religieuses.

### QUESTIONNER POUR MIEUX INFORMER

UQAM  
Du 1<sup>er</sup> au 2 juin  
Charles Désy: (514) 276-1980 ou [www.acs.qc.ca](http://www.acs.qc.ca)

L'édition 2001 du Congrès annuel de l'ACS sera très particulière, puisqu'à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, la Canadian Science Writers' Association (CSWA) vient tenir son congrès à Montréal. L'occasion d'organiser un premier événement conjoint depuis plus d'un demi-siècle. Activités à caractère plutôt scientifique, complétées par les activités familiaires aux membres de l'ACS, interactivité dans les musées, influence des lobbies, droit d'auteur, science à la télévision, sont au programme.

Isabelle Quentin

Seuls les envois d'information acheminés par courriel à [iquentin@sim.qc.ca](mailto:iquentin@sim.qc.ca) seront examinés.

• CULTURE •

# Le mur lézardé des langues

Jusqu'au 3 juin, l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT) tient à Montréal son 20<sup>e</sup> congrès. Dans le cadre de celui-ci se tiendra plus précisément, le 30 mai prochain, au Studio-Théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM, un colloque intitulé «Franchir le mur des langues». C'est Georges Banu, président de l'Association internationale des critiques de théâtre, qui en prononcera l'allocution d'ouverture, dont voici maintenant un extrait.

GEORGES BANU

Exilé de Roumanie, à l'heure du retour, vingt ans plus tard, à un kiosque de journaux, en parlant avec la marchande, j'ai éprouvé l'appartenance à l'identité première, identité confirmée par le maniement de la langue. À Paris, malgré les menaces du fascisme et les dangers qu'il fait peser sur le théâtre, Grundgens, l'acteur sensuelle et musicale, au vocabulaire aussi bien qu'à la syntaxe. C'est pourquoi, *a priori*, il n'y a pas de grande direction d'acteurs dans une langue autre que la sienne. Le metteur en scène se présente alors comme le double de l'écrivain, comme lui spolié de son outil: les mots, comédiens de la langue, lui échappent. Et pourtant, ici aussi un contre-exemple peut être invoqué: parce que non prisonnier de la tradition de l'alexandrin classique, Klaus Mikael Grüber a su le faire mieux résonner que quiconque lorsqu'il monta *Bérénice* à la Comédie Française. Au-delà des mots, c'est une certaine idée de la musique de Racine, musique nouvelle, pour la première fois entendue, qu'il parvenait à capter. Comme un autre Beckett, il franchissait le mur de la langue sans pour autant l'écarter.

Aux appels des sirènes qui invitent l'Ulysse à ne pas retrouver l'ithaque, le théâtre a déjà succombé. Il répondait, au milieu des années 60, aux imprécations d'Artaud qui, lui, exigeait non pas «que l'on supprime la parole, mais que l'on change sa destination». La langue volait en éclats sous l'impulsion de Grotowski ou du Living afin de libérer les énergies d'un corps affranchi, soucieux de surmonter les différences au profit de l'accès à l'essence avec tout ce qu'elle suppose comme unité. La parole se convertit en pulsion, et de la langue il ne subsiste plus que les ruines. Fragments épars, bribes et cris, appels ou murmures, une sorte de communication prélinguistique. A l'heure de la révolte, la langue semblait être une citadelle assiégée qui enfin se rendait. (...) Sous l'emprise du volontarisme, des metteurs en scène, qui confortaient leur pouvoir grâce à l'appui des maîtres à penser et de leurs systèmes, ont procédé à des opérations particulièrement agressives à l'égard des textes: coupures, montages, assemblages. Cela entraînait des incidences nuisibles sur le plan de la langue qui ne pouvait ressortir que détériorée de pareilles manipulations. Plus tard, lorsque s'amorça le déclin de l'optimisme historique autant qu'interprétatif, le théâtre et ses principaux artisans se replièrent sur les textes et la langue. Le mouvement prit de

rechef le sens d'une véritable restauration car aux démolisseurs d'hier succédaient les intégristes d'aujourd'hui: pas un mot sacrifié, pas une virgule écartée. Le théâtre devenait alors, pour reprendre une expression de Vitez, «le conservatoire de la langue». (...) Valère Novarina, en France toujours, intéresse en tant que rebelle de la langue. Son théâtre se nourrit des rapports agressifs qu'il entretient avec une langue héritée, langue qu'il souhaite convertir en langue non domestiquée. À travers cette expérience unique, nous pouvons lire le rapport entre la langue qui résiste et l'insertion d'agents perturbateurs, fauteurs de désordre, insoumis. C'est par les opérations violentes auxquelles Novarina soumet la langue qu'il formule la relation concrète, brute, qu'il entretient avec elle. Ni commémoratif, ni archéologue, sans pour autant s'en désintéresser, Novarina est à la langue ce que Dubuffet est à la peinture. Ils entretiennent un lien sauvage avec un domaine considéré comme maîtrisé. (...)

Revenons à la métaphore du Mur. Elle renvoie forcément à l'autre Mur, tombé il y a une décennie sous les coups de butoir de l'histoire. Le Mur de Berlin avec toutes les connotations isolationnistes qu'il a développées. Mais ce mur-là impliquait un état de conservation parfait et il a fallu un inouï bouleversement des forces politiques en place pour qu'il s'écroule. Ledit Mur des langues est-il dans un aussi bon état? Rien n'est moins sûr. A l'horizon, un travail d'abâtardissement généralisé se laisse percevoir. La victoire de l'oral sur l'écrit semble s'imposer et les langues, dans leur ensemble, échouent, plus ou moins, sur les rivages d'un *broken English* planétaire. Le Mur n'a plus rien de sécuritaire et de moins en moins contraignant, il est lézardé prêt à s'écrouler. En même temps, en raison de sa fragilité, il ne peut que séduire. Il appelle au secours. Le théâtre doit-il épouser le mouvement général et pousser à sa démolition ou plutôt tempérer pareilles volontés? C'est la question. Être ou ne pas être.

Le mur lézardé renvoie à la poétique de la ruine. Elle fascine. Travailler sur la langue comme ruine est on ne peut plus fécond. Le théâtre ne peut pas se départir sans danger de la relation au passé et la langue apporte la caution indispensable. Car, il faut le dire, si la métaphore du Mur renvoie d'un côté à l'isolationnisme, de l'autre, elle évoque les espaces «miniaturaux» (cloîtres, potagers, jardins secs) où justement la netteté de la frontière garantit la perfection de l'entretien. Le mur de la langue permet alors le repli sur soi-même comme vertu dernière à l'heure de la planétarisation. Une manière de se retrouver et de s'identifier, fût-ce au prix d'un déficit d'exploitation marchande. La langue se

constitue en poche de résistance. Elle nous reconforte dans la conviction selon laquelle le théâtre se rattache plutôt aux comportements de ce que l'on appelle les minorités actives qui, elles, le plus souvent se reconnaissent à travers des choix de sociétés aussi bien que des choix linguistiques. Défendre une langue c'est aussi affirmer une existence. Barthes disait «tous les langages ne résistent pas de la même façon». Et la langue, ce langage, intéresse aussi par sa manière de résister. La démolir ne serait qu'un symptôme de soumission à l'égard des contingences, chercher la sauvegarde dans la pureté un autre, symptôme d'inadaptation cette fois-ci. Jouer de la persistance et de la menace propre à tout mur lézardé, seule chance d'intégrer les mutations du monde sans en devenir pour autant les serviteurs dociles. Au fond, le mur de la langue évoque l'affaiblissement du pouvoir des maîtres de la Cerisaie. Ils ne détiennent plus les leviers du pouvoir, mais, malgré tout, on les respecte. Ils ont perdu, mais ils ne se sont pas rendus.

Il y a certes de grandes réussites qui débordent «le mur des langues», mais cela suppose non pas une pratique commune, généralisée qui ne peut engendrer que les illusions d'un théâtre-danse prisonnier des ressources du corps dans sa version la plus immédiate. Les mots ne sont plus nécessaires, mais les émotions, elles, deviennent plus que jamais passagères: le théâtre comme pratique de l'instant exacerbé. Théâtre sans frontières, théâtre sans identité — voilà le danger de telles pratiques en cours. Pour y échapper il faut le génie de Kantor, Wilson ou Pina Bausch. Le théâtre qui, pour de vrai, franchit le mur des langues implique un devoir d'exception. (...)

En guise de conclusion, on peut évoquer la parabole de la pantomime et du théâtre dans *Hamlet*. On l'a remarqué, les acteurs présents devant Claudius, qui reste sans aucune réaction, le scénariste muet du meurtre accompli, et c'est seulement lorsqu'ils rajoutent les mots que le roi usurpateur va se dénoncer. Le théâtre, pour agir, et non pas pour s'exporter seulement, aura à jamais besoin des mots et, forcément, de la langue. Le mur des langues, il ne s'agit pas de l'anéantir mais de l'intégrer. Nous parvenons au comble du théâtre lorsque, sans l'abandonner, celui-ci parvient à le surmonter. Alors, réunis, nous nous retrouvons non pas autour d'un corps muet mais autour des acteurs éloquentes dont nous suivons la pensée et nous éprouvons les émotions. La langue permet au théâtre de s'affirmer comme une expérience de la complétude. Double de la vie.

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.

Festival de théâtre des Amériques

## Paroles et musiques

ALLEMAAL INDIAAN

Conception, mise en scène et texte: Arne Sierens et Alain Platel. Traduction: Monique Nagielkopf. Scénographie: Karina Lambert. Costumes: Lieve Pynoo. Lumière: Harry Cole. Avec, notamment, Vanessa, Lies Pauwels, Johan Heldenbergh, Frederik Debrock et Arend Pinoy. Une production Ballets C. de la B. & Victoria au Monument-National jusqu'au 28 mai.

HERVÉ GUAY

Le retour d'Alain Platel et de sa troupe à Montréal n'était pas sans susciter d'énormes attentes. En effet, il y a deux ans, un public en délire avait accueilli son *lets op Bach* à la fin de la 8<sup>e</sup> édition du Festival de théâtre des Amériques. Et ce, même si, après coup, plusieurs s'étaient demandé s'ils n'avaient pas devant eux un spectacle appartenant davantage à la danse qu'au théâtre. Or, ceux qui ont réservé leurs places pour *Allemaal Indiaan* ne seront pas déçus. Ni les puristes d'ailleurs qui reconnaîtront bel et bien là un théâtre au sens fort du mot. En effet, le texte, le mouvement et la musique sont traités sur un pied d'égalité par Platel et son complice Arne Sierens, c'est-à-dire avec une irrévérence consommée. D'où la vertu cardinale de ce travail qui est de ne pas céder au piège de l'esthétisation du réel.

Elle est pourtant au rendez-vous, la réalité, dans *Allemaal Indiaan*, avec ses deux maisons voisines, aux étages soigneusement reconstitués. Microcosme animé où des êtres attachants circulent aisément de l'intérieur à l'extérieur, par les portes et par les fenêtres, au son de toutes les musiques. D'ailleurs, le grouillement de la vie en milieu populaire s'empare vite de toute la surface disponible. D'autant qu'une douzaine d'adultes débordés et d'ados désœuvrés s'y débattent comme autant de vers de terre dans un bocal de verre bien lisse.

Faune bigarrée réunissant côté jardin Franky le pompier, son fils

et ses copains, de même qu'une domestique dépressive tandis que rappelle la sœur instable du papa, de nouveau sommé de l'accueillir. Or, ce n'est pas plus calme côté cour. Au-dessus d'une petite laverie, tenue par une réfugiée monténégrine, Tosca élève, comme elle peut, ses quatre rejetons. Au vrai, elle a bien du mal à les retenir. Elle rêve de partir à New York, Steve rue dans les brancards, bien décidé à ne plus s'occuper de son frère attaché et turbulent, alors que la perspective de revoir son père tourmente la cadette.

En somme, *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*) nous montre des familles en proie à la désintégration, tiraillées par des impulsions contradictoires, parfois solidaires dans la débâcle mais si souvent au bord du gouffre qu'elles voient de près l'abîme. L'urgence fait cependant que, le plus souvent, la catastrophe est évitée à la dernière minute. Mais jusqu'à quand?

Or, le plus beau dans ce chaos circoscript tient à ce qu'aux explosions de vie succède la menace de la mort, de la même façon qu'aux échanges de coups répondent les élans de tendresse. Devant une telle profusion, le spectateur, sollicité de toutes parts, parvient rarement à prévoir d'où viendra la liesse, où le désespoir poindra. Car paroles et musiques, de provenances diverses, s'entrelacent, commandent et scandent un mouvement incessant. Que l'altération se produise derrière les fenêtres closes ou que l'effusion de gratitude ait lieu dehors, sur une échelle, posée tout contre la façade.

Loins des héros aseptisés du petit écran, les comédiens, bariolés comme des Indiens, de cette troupe dynamique, crévent la scène. Avant tout, ils sont en possession de leurs corps. Plus étourdissant que n'importe quel mouvement de caméra. Quoique la gouaille d'une Tosca (inouïvable Vanessa) n'ait rien à envier aux vedettes les plus médiatisées de l'heure. De toute façon, moins que la perfection, c'est l'écoulement tumultueux des jours ordinaires que ces scènes, présentées en simultanéité, parviennent à capter. Sans temps d'arrêt, sans gros plan mais dans l'exubérance du temps qui passe et ne revient pas.

EN BREF

### Big Brother chez les Hellènes

Athènes (AP) — Les Italiens se passionnent pour *Grande Fratello*, les Polonais adorent *Wielki Brat*, la frénésie *Loft-Story* a saisi les Français... Mais les opposants de la version hellène de *Big Brother* sont bien décidés à barrer la route de la «fiction réelle» avant qu'elle n'arrive sur les petits écrans grecs. Un groupe de journalistes et d'étudiants en communication a prévu

de manifester le 9 juin prochain devant le siège de la chaîne privée Antenna qui s'appare à lancer le programme télévisé après une sélection approfondie des candidats au cours de l'été. «Nous pensons que ce genre de «reality show» est une insulte aux droits de l'Homme et à la civilisation», explique l'un des organisateurs, Nassos Bratsos. Pour choisir les 12 personnes qui tenteront de vivre 112 jours dans le même appartement, les producteurs ont composé un questionnaire de dix pages.

## • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Cinéma / GEORGES DE LA JUNGLE (5) avec Brendan Fraser, Leslie Mann	Chroniques de l'étrange	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / LES SOEURS HAMLET (5) (23:18)					
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Le Déco Show	Un monde de fous	Ally McBeal	Lundi, c'est Julie / Henri Salvador	Le TVA	Le Grand Blond... / Sylvain Cossette					
TO	Macaroni tout garni	Taxi pour l'Amérique	Les 400 CouÛts	1045, des CouÛts	Cinéma / LA MAISON (3) avec Michel Simon, Patricia d'Arbanville	Jardinsons avec Albert	Cinéma / AU BÉNÉFICIE DU DOUTE (5) avec Donald Sutherland, Amy Irving	Vidéaste recherché	Les 400 CouÛts	Taxi pour l'Amérique	Le Présent du passé		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / I. Boulay	Partis pour l'été	Catas-trophes	Israël au banc des accusés	Le Téléjournal et Le Point	à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	Bibliotheca	Jrnl belge Soir 3	Médias	Téléjournal	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Des racines et des ailes / Pompéï	Faits divers							
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Mer et Monde	Les Colères de la terre	Biographies / Henry Ford	Drôles de dames	Science surnaturelle	Cinéma				
D	Contact Animal			Maigrir...	Pour la vie! Médecine...	Jeux de société	...beauté!	Copains	Le Magazine Santé	Cinéma			
VIE	Vivre à...	Copains	Hot Forme	Clip	Clip	Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip			
MP	Top5M+			Ed Sullivan	Pop up...	Musico. / Petula Clark	Génération 60	Max Lounge	Musico. / Petula Clark	Pop up...			
MX	M.M. Collection (13:30)			Ed Sullivan	Pop up...	Musico. / Petula Clark	Génération 60	Max Lounge	Musico. / Petula Clark	Pop up...			
VRAK TV	Razmoket	Godzilla	...galaxie	Le Loup...	Dawson	La vie à cinq							
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	Starship...	Angela...	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Mytholo.	Simpson	Angela...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	...les lignes	Baseball / Expos - Braves	Shogun	Cinéma / BEAU BRUMMELL (4) avec S. Granger, E. Taylor	Tournants	L'Histoire...					
HISTORIA	Hist. maritime	L'Histoire à la une	Rex	Haute Finance	La Loi & l'Ordre	McCallum							
SERIES +	Sydney Police	Direction: Sud	Rex	Haute Finance	La Loi & l'Ordre	McCallum							
CANAL Z	Tekwar	...nerdz	Mission	Zone extrême	Babylon 5	Au-delà du réel	Total Recall 2070	Destination					
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Euro puzzle	...santé	Escapades	SOS Vacances	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide	...l'hôtel		
TFO	Sciences...	Volt	Panorama	Après Darwin (2/2)	Cinéma / SAMSON ET DALILA (5) avec V. Mature	Panorama (23:05)	Volt						
CBC	CBC News: Canada Now	Red Green	...a Living	The Guess Who: The Concert	The National	Ormera III							
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Raymond	The King of Queens	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	Pulse	Judging...				
GBL	New (17:30)	Canada...	...Island	E.T.	Boston Public	3rd Rock from the Sun	That's Life	Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)			
TVO	Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2	Cinéma / NOTHING...	History on TVO	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Funnest Home Videos	The 2001 World Music Awards	News	... (23:35)	Politi. (0:06)				
CBS	News	CBS News	E.T.	King of... Yes, Dear	Raymond	Becker	Family Law						
NBC	NBA Basketball / 76ers - Bucks	(17:00)	Dateline NBC	The Weakest Link	Third Watch								
FOX	... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popstars	Home...	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	Antiques Roadshow	American Experience / Return with Honor	Quiet Heroes	BBC News	Charlie Rose					
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Antiques Roadshow	American Experience / Return with Honor	Quiet Heroes	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Can.)	News	Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	News	Open (0:05)				
A&E	Magnum, P.I. / Diffusion de 12 épisodes. (8:00)	Biography / Sean Combs	100 Centre Street	IR: Behind Bars	Law & Order								
BRavo	Dave Turner	Videos	The Making of a Dancer	Jeni LeGon: ...Great Way	Dancing on Dangerous Ground	NYPD Blue	Homicide						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	...Wild	...Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca	Crocodile...					
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century	Turning Points	Sexual Century	Tour of Duty	Turning...						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National	The Passionate Eye	Counterspin	National				
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Total Recall	F/X	Queer as Folk	Cinéma / DAS TRIO (5) avec G. George							
LEARNING	Ten Great Escapes	True Crime	Junkyard Wars / Boats	Police Force / Day Watch	City Cops: San Francisco	Junkyard Wars / Boats	Police...						
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion...	...Miracles	Weird...	Extra						
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	Boxing / Mayweather - Hernandez	WWF Raw is War								
SPORTSNET	Sportscentral Gamenight	You Gotta See this	Weather: Fight Time	Sportscentral Playoff...	...News	Last Word	Sportscent.						
YTV	Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	Witch	...Studio	...Served?
CANAL X	18h30	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

U2

Entrevue exclusive avec the Edge et Adam Clayton de U2, qui sont à Montréal comme vous le savez probablement.

Musique Plus, 17h30

### MAISONNEUVE À L'ECOUTE

Françoise David fait le bilan de son passage à la Fédération des femmes du Québec, qu'elle quitte en juin.

RDI, 19h30

### SHOGUN

En rediffusion et en rafale tous les soirs, cette série qui avait captivé bien des téléspectateurs.

Historia, 20h

### LUNDI C'EST JULIE

L'émission est en mode reprise. Parmi les invités ce soir: Henri Salvador.

TVA, 21h

### BIBLIOTHECA

Deuxième partie de cette grande entrevue accordée par Nancy Huston.

TV5, 22h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

Festival de théâtre des Amériques

### Puissance et raffinement d'un théâtre pour tous

#### TAMBOURS SUR LA DIGUE

Texte d'Hélène Cixous. Mise en scène: Ariane Mnouchkine. Musique en direct: Jean-Jacques Lemêtre assisté de Carlos Bernado Carvalho, Dominique Jambert et Hsieh U-Jing (apprentie). Maître des tambours: Han Jae Sok. Lumières: Cécile Allegoedt, Carlos Obregon et Jacques Poirot. Décor: Guy Claude François; soies: Ysabel de Maisonneuve et Didier Martin. Costumes: Marie-Hélène Bouvet, Nathalie Thomas, Ysabel de Maisonneuve, Annie Tran et Elisabeth Jacques. Masques: les comédiens et Maria Adelia. Avec une cinquantaine d'acteurs de la compagnie. Production du Théâtre du Soleil présentée dans le cadre du FTA à l'aréna de Lachine du 24 au 28 mai et du 30 mai au 3 juin.

SOLANGE LÉVESQUE

«Une véritable opération de magie», disait Antonin Artaud en évoquant le théâtre tel qu'il le concevait; c'est précisément ce à quoi la pièce d'Hélène Cixous présentée par le Théâtre du Soleil convie le public du FTA. Cette réflexion sur le monde qui prend la forme d'une «pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs» a tout pour interpeller et pour remuer le spectateur le plus réservé, quels que soient son âge et son expérience du théâtre.

Elle se déroule sur une scène flottante surélevée que deux passerelles reliées aux coulisses latérales. A gauche, Jean-Jacques Lemêtre, ses acolytes et sa panoplie d'instruments (à eux seuls, un spectacle de haut vol) peignent les paysages sonores d'inspiration orientale dans lesquels la pièce se déroule, tandis que frémissent les immenses panneaux de soie suspendus en fond de scène qui tomberont un à un, à mesure que se succèdent les étapes d'une histoire efficacement amorcée dès la première scène. Avec autant d'ex-

cès délicieux, de nuances et d'inventivité qu'en réservent les ambiances sonores, la pièce raconte l'histoire du bon Seigneur Khang qui, un peu par négligence, un peu par appât du gain, a permis la coupe à blanc des forêts de son royaume. En conséquence, les eaux ruissellent trop rapidement vers le fleuve dont la crue fait craindre un débordement fatal. Une solution s'impose: pratiquer une brèche préventive dans la digue avant qu'elle ne cède et que l'inondation n'anéantisse tout. Mais quel secteur du royaume va-t-on choisir d'inonder? Le Nord ou le Sud? La campagne ou la ville? Le quartier des temples et des théâtres ou celui des affaires et des industries? Déchiré, le Seigneur Khang n'arrive pas à trancher. Or quand un chef d'Etat n'arrive pas à prendre de décision, ses lieutenants s'arrangent pour le faire à sa place, et selon leurs intérêts. Le sang, comme les eaux et les larmes, coulera à flots.

On retrouve dans ce spectacle total plusieurs éléments de l'opéra chinois, du kabuki et du bunraku, un art de la marionnette animée par des manipulateurs voilés de noir. Les deux métaphores, celle du manipulateur-manipulé et celle d'un choix à faire entre les valeurs monnayables et les autres, sont lumineuses et se conjuguent jusqu'au vertige. Le visage des acteurs qui jouent les marionnettes est recouvert d'un voile élastique qui lisse et fixe les traits; leur corps et leurs membres sont manipulés par un ou deux autres acteurs vêtus et voilés de noir. Une convention que le public a tôt fait d'intégrer et qui va lui procurer plusieurs grands plaisirs tout au long du spectacle car l'amour et l'humour avec lesquels Mnouchkine exploite cette convention rendent fécondes même les scènes les plus tragiques. On peut parler d'amour à voir les manipulateurs faire corps et âme avec leur marionnette, l'accompagner du regard, vibrer au même diapason; et d'humour parce que les personnages font, des gestes et du rythme typiques aux marionnettes, un ballet émouvant qui réussit à évoquer le cœur des relations humaines. Une main qui



Les manipulateurs font corps et âme avec leur marionnette.

salue en saccade, une jambe qui lève plus haut que l'autre en marchant, une exclamation poussée à son paroxysme, une inclinaison de la tête venue tout droit des estampes japonaises, les emprunts poussent l'artifice et la stylisation jusqu'à rejoindre l'essence du vrai. Aucun Hollywood ne pourrait recréer une tempête de vent, notamment, de manière aussi puissante que les interprètes de Mnouchkine. Travail de fond et recherche, intelligence chevillée à l'émotion, texte d'une grande finesse, écho aux grands enjeux du monde dans lequel nous vivons, beauté et interprétation absolument engagée: voilà les arcanes de la magie.

Lorsque le petit peuple périt noyé à la fin, seul Baï-Ju, le maître des marionnettes, impuissant désormais puisqu'il a perdu sa raison de vivre (des êtres humains à émouvoir), garde la tête hors de l'eau tandis que ses poupées mé-

lées aux cadavres flottent autour de lui dans un silence qui s'épaissit à mesure que le calme revient. Mais une leur subsiste dans la pénombre de fin du monde qui baigne la dernière scène puisque, grâce aux manipulateurs, les poupées de Baï-Ju finissent par s'accrocher au bord du rivage, et puisque les spectateurs que nous sommes sortent tranquillement de l'aventure extraordinaire dans laquelle ils se sont laissés entraîner et qu'ils sentent le besoin d'applaudir à tout rompre, selon la convention occidentale, pour manifester leur reconnaissance. Le théâtre, lui, est saisi.

Toutes affaires cessantes, il faut courir voir ce spectacle total, essentiel parce que brûlant d'actualité, en tous points conséquent, cohérent et signifiant.

■ Réservations: ☎ (514) 871-2224 ou 790-1245 ou 1-800-361-4595.

### Quadrupler le plaisir

4 X 4

Textes: François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy. Mise en scène: Martin Desgagné.

Scénographie: Jean Bard. Éclairages: Étienne Boucher. Avec, en alternance, Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Mélissa Curzi, Louis-Martin Despa, Martin Fréchette, Marie-Josée Forget, Emmanuelle Jimenez, Valérie Lemaire, Pierre Limoges, Margaret McBrearty, Alexandre Mérieux, Stéfano Perreault, Sébastien Rajotte, Stéphane Simard, Marie-Hélène Thibault et Guylaine Tremblay. Présentée par le Théâtre Officiel del Farfadet à La Licorne jusqu'au 16 juin.

SOPHIE POULIOT

Les comédiens n'ont jamais répété ensemble. Leurs déplacements n'ont pas été prévus. Les auteurs se sont vu imposer trois personnages sur quatre. Le metteur en scène, pour sa part, espère que tout ira pour le mieux. Et l'auditoire? Il s'amuse, fasciné par cet audacieux univers théâtral.

4 X 4, présentée par le Théâtre Officiel del Farfadet (TOF), s'inscrit dans la méthode développée par la compagnie, la méthode dite des premières rencontres, celle qui a donné lieu, il y a deux ans, à une version inédite de *Faites de beaux rêves*, de Ralph Pape. Cette fois-ci, ce sont de nouveaux textes, écrits pour l'occasion, qui sont les hôtes des expérimentations théâtrales du TOF. François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy ont donc été invités à créer chacun un personnage, avec une personnalité et une biographie complète, puis ensuite à prendre son personnage ainsi que ceux des trois autres auteurs afin de rédiger une courte pièce les mettant tous en scène. Résultat: les quatre textes sont joués chaque soir l'un à la suite de l'autre... mais par des acteurs différents. Ou plutôt par une combinaison d'acteurs différente. A

aucun moment, les comédiens recrutés, même s'ils interprètent leur personnage chacun à quatre reprises, ne se retrouveront au sein de la même distribution. Bien entendu, tous les acteurs ont été dirigés par le même metteur en scène, Martin Desgagné, qui a néanmoins tenu à encourager la vision qu'entretenait chaque comédien de son personnage et ainsi à favoriser les variations sur un même rôle.

Tout ce hasard provoqué à dessein, cette large part qui est faite à l'improvisation, a pour objectif manifeste, outre le fait d'offrir au public un spectacle différent à chaque soir, de pousser la créativité des artistes, entre autres celle des comédiens, à son

paroxysme. Le résultat est-il à la hauteur du défi lancé par le TOF?

Le spectateur ne peut manquer de partager le sentiment de nouveauté, et parfois même de surprise, qu'éprouvent les acteurs qui entendent pour la première fois leurs vis-à-vis leur donner la réplique. La façon dont chacun s'est approprié son personnage est une révélation en direct pour tous les interprètes. Les quelques fous rires et cafouillages dont l'auditoire est témoin, loin d'être un motif de grief, sont reçus avec complicité par la salle. D'ailleurs, il faut voir le Hubert, vendeur d'assurances ex-dépressif et nouvellement jovialiste à tendance zen, qu'offrait Vincent Bilodeau lors de la première représentation. C'est à se demander s'il aurait été possible de ne pas décrocher tant son interprétation, dont ses partenaires de scène étaient témoins pour la première fois au même titre que le public, était hilarante.

Bien sûr, certains personnages étaient mieux développés et plus finement exploités que d'autres. Par exemple, le personnage de Manue, un individu d'une banalité crasse en proie à une crise existentielle, paraissait plutôt fade à côté de celui de Marianne, une bachelière révoltée de ne pas se trouver d'autre travail que celui de caissière dans un magasin à bas prix... et de s'en être fait remercié de surcroît.

De la même façon, le personnage de Stella, une bohémienne sans travail qui vit illégalement dans les riches résidences secondaires inoccupées, est plutôt mal servi par l'histoire où il tient le rôle principal. Dans le récit d'Emmanuelle Roy, Stella s'invente un personnage branché, créatrice d'un espace de discussion sur Internet, et tente tant bien que mal de recréer dans cet univers virtuel la chambre de sa maison natale de Sainte-Anne-de-Beaupré dont elle s'est enfuie adolescente. La seule figure sortant gagnante de cette histoire est celle de Marianne, néophyte du Web plus qu'enthousiaste face à la possibilité de se faire ainsi de nouveaux amis.

En revanche, les textes de François Archambault et d'Yvan Bienvenue sont savoureux. Le premier se

déroule dans un centre de relaxation où Hubert se verra dérober ses clés de voiture, malgré toute la pop-psychologie qu'il déploie afin de raisonner ses adversaires, par Marianne et Manue qui veulent aller quêrir les carabines de la maison où loge Stella afin d'exorciser leurs frustrations par la violence. Le second est un suspense fantastique qui tient en haleine jusqu'à la toute fin.

Bref, si les textes sont de qualité inégale, de même en est-il des personnages et en sera-t-il sans doute de leurs différentes interprétations. Toutefois, cela n'enlève que très peu au plaisir que procure 4 X 4. Pour la beauté de l'imprévu, de la spontanéité et de l'originalité.

EN BREF

#### «Musées en fête» grisée par son succès

Montréal (PC) — La 3<sup>e</sup> édition de «Musées en fête» prenait fin, hier, au Québec, alors que la plupart des musées montréalais ouvraient leurs portes gratuitement dans le cadre de la «Journée des musées montréalais American Express» et ce, pour une 15<sup>e</sup> année consécutive. Encore cette année, l'événement a été un succès, et la Société des musées du Québec a profité de l'occasion pour réclamer des fonds supplémentaires à la ministre de la Culture, Diane Lemieux.

Selon la présidente de la Société, Hélène Pagé, il faudrait ajouter environ 20 millions au budget annuel alloué par Québec aux musées. De son côté, la ministre Lemieux invite le milieu à s'associer avec d'autres partenaires,

précisant que la gestion des fonds publics répond à de nombreux impératifs prioritaires et qu'il faudrait que tout financement supplémentaire soit ciblé.

#### Facture salée

Paris (AP) — La consultation du site de l'émission-vérité française *Loft Story* par leurs salariés coûte aux entreprises 13,5 millions CAN par semaine, selon une estimation du *Figaro Entreprises* qui se base sur un sondage Ipsos-Mediangles à paraître aujourd'hui dans la publication. D'après cette étude, sur les 3,3 millions de Français qui disposent d'un accès à Internet sur leur lieu de travail, près de 500 000, soit 15 %, se sont connectés au site de l'émission de la chaîne M6 depuis leur ordinateur professionnel au cours des quinze derniers jours. Le sondage Ipsos-Mediangles a été réalisé en ligne du 18 au 23 mai auprès d'un échantillon national représentatif de 887 internautes, dont 372 disposant d'un accès à Internet sur leur lieu de travail.

OPÉRA

### Reprise mal reprise

OPÉRA DE MONTRÉAL

## AÏDA

Giuseppe Verdi: Aïda, opéra en quatre actes sur un livret d'Antonio Ghislanzoni, d'après Camille DuLocle et Mariette Bey. Aïda: Marquita Lister (soprano); Amneris: Barbara Dever (mezzo-soprano); Radames: Louis Langelier (ténor); Amonastro: Mark Delavan (baryton); Le roi d'Égypte: Taras Kulish (basse); le Messager: Timothy Olson (ténor); la Prêtresse: Tracy Smith Bessette (soprano). Mise en scène: Renaud Doucet (d'après celle de Bernard Uzan); décors: Claude Girard et Bernard Uzan; costumes: Claude Girard; éclairages: Guy Simard; chorégraphies: Renaud Doucet. Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain du Grand Montréal, dir. Victor de Renzi. Salle Wilfrid-Pelletier, le 26 mai 2001. Reprise les 28 et 31 mai et les 2, 6 et 9 juin.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le grand opéra fut toujours un genre artistiquement problématique. C'est une des raisons pour lesquelles il en reste si peu au répertoire. On y met l'accent plus sur l'effet visuel et sur le spectaculaire qui épate, clintquant facile à gros traits de crayon rouge. Quand un génie comme Verdi s'y met, la recette lève parfois. C'est ce qui peut se passer si souvent quand on présente *Aïda*, dont le succès public ne s'est pas démenti depuis sa création.

Pour remplir ses salles, on le monte. Parfois, cela coûte cher. D'autres fois, on économise en recyclant les vieilleries du placard, comptant sur la bonasserie pour que nul ne s'en rende trop compte — ou alors sur des chanteurs de premier ordre. C'est la première erreur de cette production déjà usée de l'Opéra de Montréal (OdM). Revoir, c'est bien s'il y a quelque chose à revoir. Comme cette «production» avait précédemment laissé de glace, cette fois-ci, sa reprise triomphe dans sa médiocrité.

Un exemple frappant: la marche triomphale qu'attend l'amateur de plaisirs faciles. Aucun «grand déploiement». Comme précédemment, on tourne en rond. Sauf que, cette fois-ci, les figurants sont tellement ternes et moches, ont si peu de port scénique, que cela devient quasi ridicule, comme si on propulsait une tentative de salle paroissiale sur une scène professionnelle. Ce n'est ni horrible, ni scandaleux: simplement primaire et ennuyeux. On ne veut même pas mettre de l'énergie à se scandaliser devant tant de kitsch, mal fait de surcroît. En



La «production» Aïda, un exemple frappant de la marche triomphale qu'attend l'amateur de plaisirs faciles.

d'autres villes, on aurait crié au remboursement pour fraude — même les célèbrissimes trompettes ratent des notes!, c'est vous dire!

Il est impossible de parler de la scénographie: on se saurait discourir de ce qui n'existe pas. Les décors, eux, sont les mêmes. Donc, Égypte de pacotille qui tente d'imiter les hiéroglyphes et la statuaire pharaonique. Ce «faire comme»-là tue naturellement tout; du Tout-Ank-Hammon du premier tableau à la statue de Ptah qui remplace celle d'Osiris dans la finale au tombeau, en passant par les poses forgées à la manière des bas-relief, et qui jurent avec les déplacements très théâtre italien de routine des protagonistes, tout est faux et inutile dans cette mise en scène (pardon pour le mot) qui ne cherche à flatter que les bas instincts du public en le confortant dans une Égypte revue par Walt Disney (et encore là, ces studios y démontreraient sûrement plus de goût et d'imagination). Tant qu'à styliser, qu'on stylise; dans les compromissions, on ne

trouve jamais rien de bon, encore moins dans le rapiécage.

*Aïda* commence et se termine par des moments musicaux sublimes. Les violons de l'OMGM semblent l'avoir oublié. Les bois sont finement sollicités, surtout pour la couleur et l'exotisme. Ceux de l'orchestre ont laissé la précision au vestiaire. Il y a des moments où ça bouge, s'anime ou s'épanche. La baguette n'y entend aucune différence, battant mécaniquement l'air (et les airs).

Marquita Lister (*Aïda*) réussit le miracle de chanter à côté de la note (pas forcément faux mais presque jamais juste) tout au long de la représentation. Louis Langelier (*Radames*) maîtrise à la perfection l'art du *mezza voce* dans un tout petit médium et également celui du «dégueulando» horripilant tout le reste du temps; on le sent avoir peur des aigus et, pire, ne pas savoir les lâcher. Comble: nul ne sait jouer. Le temps devient long...

En Amneris, Barbara Dever met du temps avant de se réchauffer et ne devient réellement convaincante qu'au quatrième acte (le troisième dans la répartition des tableaux de cette production). Malheureusement, elle est affublée de tels costumes que ses poses laissent à désirer tant elles manquent de naturel. Pourtant, par la voix, on arrive à oublier bien des choses.

Clou de la distribution, Mark Delavan qui campe un Amonastro solide et dominant (enfin un personnage!) et qui chante (re-enfin!) et joue (comme quoi c'est possible) avec une intensité remarquable. Son arrivée dans le Triomphe est plus que remarquée. Verdi en aurait été comblé, mais c'est surtout dans sa grande scène du troisième acte (ici le second) qu'il explose. La preuve est faite que, malgré un environnement hostile, un artiste sait toujours se démarquer.

On oublie le reste de la distribution qui ne fait que boucher les trous tout en s'étonnant de l'incroyable mollesse du chœur, se désolant de ce relâchement qu'on souhaite passer et qui fait peut-être pointer une sorte d'indifférence dans laquelle tout cela s'est préparé. Les ballets sont aussi mauvais que précédemment, les mouvements de masse toujours mal réglés, les éclairages approximatifs.

Pourtant, si on veut faire du grand opéra, surtout quand la partition renferme des plages de génie autant que des instants plus convenus de l'époque, il faut soigner le détail. Et quand la partition est bonne, il faut porter attention à la musique plus qu'à son enrobage. Sinon, on produit ce genre de spectacle dont on ressort en se disant qu'il y manquait les chevaux, les éléphants, les chameaux... À bien y penser, peut-être pas.